

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXVIII — No. 32

Beauceville-Est — VENDREDI 2 MAI, 1930.

L'EXEMPLAIRE: CINQ SOUS

Les Prévoyants du Canada

BONNE ADMINISTRATION

Les Prévoyants du Canada ayant demandé et obtenu au cours de la présente session parlementaire, le droit de stabiliser leur rente, suscitèrent par cette mesure certaines critiques.

Les griefs qui furent émis contre la société sont tous réfutables, les uns se justifiaient cependant par une apparence de raison, mais il en est d'autres absolument déraisonnables et injustifiables qui, néanmoins ont fait leur chemin et ont surpris la bonne foi de bien des gens.

Au nombre de ces derniers, il en est un des plus faibles à réfuter, mais des plus dangereux quand au mal qu'il peut occasionner. Dans cette époque de faillites et de désastres, spécialement dans le monde de la finance, il ne pouvait y avoir rien de pire que de mettre en doute l'excellence de la situation financière des Prévoyants et l'habileté de son administration.

SITUATION FINANCIERE DES PREVOYANTS

Ceux qui ont lu les comptes rendus des débats parlementaires dans les journaux, et ceux qui ne les ayant pas lus veulent référer aux feuilles du temps, doivent admettre sans l'ombre d'un doute que les finances des Prévoyants du Canada sont dans un état exceptionnellement sain et florissant.

L'Honorable Trésorier Provincial a souligné ce fait publiquement au Parlement, à la suite de l'inspection faite par les officiers du Gouvernement.

L'avis social est constitué par des placements de tout repos, sans qu'il y figure une seule valeur spéculative.

Pour l'édification des lecteurs, voici comment étaient constitués les placements au 31 décembre 1929 :

Obligations de Commissions Scolaires . . .	\$ 962,367.85
Obligations de Corporations Municipales . . .	2,606,551.60
Obligations de Fabriques et Syndics . . .	405,968.33
Première Hypothèque . . .	1,266,842.99
Obligations de Communautés . . .	900,481.41
Obligations d'Utilités Publiques . . .	556,970.50
En Caisse et Banques . . .	243,302.99
Intérêts accrus . . .	99,251.53
TOTAL	\$7,041,637.20

La Compagnie détient les certificats définitifs pour chacune des valeurs figurant ci-dessus et cette nomenclature prouve, mieux que tout autre argument ne pourrait le faire, la solidité financière de l'avis des sociétaires des Prévoyants.

L'ADMINISTRATION FUT-ELLE A LA HAUTEUR DE SA TACHE ?

Pour répondre affirmativement à cette question il suffit de constater que depuis 21 ans que la Société est fondée, il ne s'est pas perdu un seul sou par suite d'un mauvais placement. Ceci est un fait remarquable et qui fait grand honneur aux administrateurs, tant passés que présents, car rares sont les sociétés financières et plus rares encore sont les individus, qui peuvent en dire autant.

Et malgré une sélection sévère dans les placements, ils ont su obtenir un rendement si avantageux que, si tous les sociétaires usaient du droit qui leur est conféré, d'exiger le remboursement des montants qu'ils ont versés, augmenté de l'intérêt au taux de 5 % accumulés, il resterait encore en caisse un surplus additionnel de plus de \$1,250,000.00.

Quel plus beau certificat peut-on donner à une telle administration ?

LE COUT DE L'ADMINISTRATION EST-IL TROP ELEVE ?

L'on a dit, et bien des gens sont encore sous cette impression, que pour administrer \$3.00 qui vont au Fonds de Pension, il en coûte \$1.00 aux sociétaires ou plus exactement que le pourcentage du coût de l'administration serait de 25 %.

Cela n'est vrai que pour la première année de sociétariat, mais plus le sociétaire avance en âge dans la Société, plus le pourcentage de l'administration diminue. Prise dans l'ensemble de la durée moyenne de la vie des sociétaires, l'administration représente un taux considérablement inférieur à celui que charge habituellement et souvent sans qu'il n'en paraisse toute autre organisation financière. C'est-à-dire que le taux d'administration parti à 25 % la première année de sociétariat, descend à 16 % la deuxième année, 11 % la troisième, 8 % la quatrième, 6 % la cinquième, etc., pour atteindre moins de 1 % lors de la vingtième année. Si l'on continue ce calcul pour les années subséquentes, sans même tenir compte que l'intérêt rapporte lui-même de l'intérêt, on arrivera avant la vingtième année à un pourcentage d'administration de moins de 1 %. Et si l'on fixe la durée moyenne de la vie d'un sociétaire à 40 ans de vie sociale, ce qui est loin d'être exagéré, on verra que le taux moyen de l'administration, est ridiculement bas.

De plus il ne faut pas oublier, qu'une fois le rentier décédé, le capital qu'il a versé et qui reste acquis au Fonds de Pension, sera à l'avenir administré gratuitement pour le bénéfice des sociétaires qui lui survivent.

Ceux qui liront ces quelques lignes écrites dans un but de justice, admettront sans hésiter qu'il y a lieu de faire confiance à une Société dont la position financière est si solidement établie et dont l'administration prudente et honnête dans le passé, fait honneur à la race canadienne-française tout en présentant les plus complètes garanties pour l'avenir.

Mademoiselle Lucienne Dufrenne

Reine de la Chanson Française. à Montmagny le 19 mai.

La grande artiste parisienne qui fait faire le tour du monde à la Chanson Française et qui a soulevé l'enthousiasme, tant par sa voix que par son jeu, et par ses magnifiques costumes, a accepté avec plaisir, l'invitation des Chevaliers de Colomb, de venir donner son splendide spectacle, en costumes le 19 mai, à 8 heures du soir, dans la salle des Chevaliers à Montmagny.

Ce n'est pas un titre usurpé que celui que porte Mlle Lucienne Dufrenne. C'est vraiment la Reine de la Chanson Française, couronnée solennellement à Londres et à New York, et confirmée dans sa souveraineté par les plus importantes provinces Canadiennes. C'est une grande artiste qui fait honneur à la France dont elle ne propage que la bonne et saine chanson.

Rappelons que Mlle Dufrenne est un 1er prix de comédie et de chant au Conservatoire de Paris, qu'elle chante l'opéra comique et qu'elle a paru dans les principaux théâtres de la Ville Lumière.

Les billets, au prix de .50 .35 sont en vente à la Pharmacie Bélanger.

Personne ne devrait marquer ce magnifique concert sans doute le dernier d'une saison qui a été relativement pauvre en attractions artistiques de ce genre.

Les chansons de Mademoiselle Dufrenne seront précédées d'une brève explication par M. Ad. Gysin conférencier.

Monsieur R. G. Gingras sera au piano. Voici le programme que Mlle Lucienne Dufrenne exécutera :

PREMIERE PARTIE

- 1.—Ouvverture XIIIe siècle air du moyen âge.
- 2.—Introduction au Moyen âge M. Ad. Gysin
- 3.—Je suis la chanson qui passe, par Lucienne Dufrenne —Pavane, XIII et XIV siècles Etienne Dufrenne
- 5.—L'amour de moi, XV siècle Claude Cervaise
- 6.—Introduction à la Renaissance M. Ad. Gysin
- 64.—Revenez amour, Lullu
- 7.—Au clair de la lune Lullu Vieilles chansons.

DEUXIEME PARTIE

- 1.—Les XVII et XVIII siècles —Et voici l'époque légère M. Ad. Gysin
- 2.—Gavotte de Gossec
- 3.—Par un Matin, Bergerette, Weckerlin.
- 4.—Philis plus avare que tendre Weckerlin.
- 5.—Dans mon p'tit jardin, Vieille chanson.
- 6.—Un rossignol.

TROISIEME PARTIE

- Époque Révolutionnaire
- 1.—En avant Fan-Fan La Tulipe Ouvverture.
 - 2.—L'Émeute poussé ses cohortes M. Ad. Gysin.
 - 3.—La Marseillaise, Rouget de L'isle.

QUATRIEME PARTIE

- Époque romantique
- 1.—Mil huit Cent trente, aimable aïeul M. A. Gysin.
 - 2.—La lisette de Bélanger, F Birat
 - 3.—Mimi Pinson la Blondinette, Musset.
 - 4.—Le temps des Cerises, Renard
 - 5.—Le petit jardinier "paysanne-rie."

CINQUIEME PARTIE

- 1.—Mil neuf cent quatorze pénombre.
- 2.—Les nouvelles mains de femme
- 3.—Au temps de grand'maman.
- 4.—Le Noël d'Holmes.
- 5.—Les Vieilles de chez-nous
- 6.—Chanson de route,
- 2, O. Canada.
- 2 3 fois

L'ISLET STATION

Mlle M. A. Bélanger, de Québec a passé les fêtes de Pâques chez sa tante Mme Am. Bélanger.

Mme Léonce Lamaré est allée à Québec dernièrement.

M. Mme Elphège Bernier, de Montréal sont venus rendre visite à M. Mme H. Laberge.

M. Mme R. St Pierre de Québec ont passé le jour de Pâques les invités de M. Mme L. Masson.

Mmes Ernest Morin et J. C. Gelly ainsi que Mlle Paule Lemieux sont allées à Québec ces jours derniers.

Mme Geo. Belley de Québec, est l'invitée de sa fille Mme D. Lord.

A propos d'un film sur la vie miraculeuse de Thérèse Martin

Y eut-il jamais plus aujourd'hui tout un public avide du merveilleux surnaturel? C'est ce qui explique que pour donner satisfaction à cet attrait, la littérature sous toutes ses formes, exploite abondamment la vie des Saints. Et il n'y aurait assurément qu'à s'en réjouir, si elle voulait et pouvait toujours le faire avec la vérité et la délicatesse nécessaires.

En est-il toujours ainsi, et quoi qu'il en soit des intentions, le théâtre et l'écran en particulier sont-ils vraiment aptes à nous traduire exactement l'âme des Saints?

Sans vouloir résoudre la question par une négative qui semble dès d'abord s'imposer, il faut bien affirmer que les difficultés sont immenses. D'abord la vie religieuse est essentiellement simple; elle comporte du moins la recherche de la simplicité. N'est-ce pas déjà une contradiction de vouloir la traduire par des poses scéniques?

Et puis la Sainteté n'est pas autre chose que l'intime relation d'une âme avec Dieu, un état d'âme. Or il n'y a rien de moins scénique que cela.

Sans doute cette vie intérieure, cachée de soi et que l'humilité rend plus impénétrable encore, jette parfois à l'extérieur son éclat et son rayonnement, lorsque le sujet est mêlé aux événements et dans la mesure où il y participe, mais ce n'est là que des aspects fragmentaires et des moments superficiels qui ne peuvent donner une vue adéquate du fond.

Encore le théâtre dispose-t-il de la parole pour nuancer ou compléter ce que le fait, qui seul peut être porté à la scène aurait de trop absolu ou incomplet. Mais que fera le cinéma qui ne dispose que de l'image? Ne se trouve-t-il pas, sinon tout à fait impuissant du moins très mal adapté au but? N'est-ce pas une gageure que de vouloir traduire uniquement par des vues ce qui est de soi purement spirituel?

Il n'est pas douteux d'autre part que ces difficultés et ces impossibilités ne atteignent leur maximum lorsqu'il s'agit de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

C'est que sa vie s'est uniquement développée par le dedans.

Les circonstances l'ont réduite extérieurement à une petite poignée de menus faits, et elle n'a cessé de s'appliquer elle-même, à se simplifier, pour que toutes les "Petites Ames", comme elle disait, puissent l'imiter à éviter délibérément tout ce qui eût pu paraître grand et extraordinaire.

Par contre, à l'intérieur, quelle profondeur et quelle intensité. Comment dès lors l'exprimer, sensible pourrait-elle exprimer exactement une telle vie, puisque là où elle le pourrait, elle ne trouve rien à traduire, et là où il y a richesse, elle se trouve impuissante? Elle sera donc nécessairement amenée à exploiter à outrance les quelques menus faits dont elle dispose. Mais précisément à mettre ces faits en un relief trop saisissant, à exagérer leur valeur, ne risque-t-on pas tout à la fois de donner de la vie elle-même une idée mesquine, totalement inadéquate à la réalité profonde, et d'en dénaturer le sens et les conclusions?

Ces difficultés et ces dangers ne paraissent que trop certains en théorie. Et "La vie miraculeuse de Thérèse Martin" que l'on projette en ce moment et que nous avons voulu voir avant d'en parler bien qu'on nous en presse depuis longtemps, ne les a-t-il pas évités ni vaincus, il faut le dire tout net.

Non pas qu'on doive repeter en bloc comme fonctionnaire mauvaise cette oeuvre qui représente un effort considérable et sincère. Ce n'est assurément pas la caricature que quelques-uns, veulent voir, il faut rendre hommage à la rectitude d'intention des auteurs, à leur évidente bonne volonté, à leur grand art et reconnaissant aussi la sincérité et la dignité des excellents artistes qui l'ont réalisée.

Il y a des scènes touchantes et bien venues; et l'on peut dire que, dans son ensemble, malgré quelques détails manqués ou quelques omissions regrettables, l'histoire de la petite Thérèse jusqu'à son entrée au Carmel est racontée correctement et souvent de façon heureuse.

Mais dès qu'on aborde sa vie au Carmel, les écueils et les déficiences que nous signalions tout à l'heure s'émission pour gêner l'oeuvre.

D'abord en outrant les faits dont on dispose, on en dénature le sens de façon lamentable. Pour le montrer les exemples abondent.

Voici la cérémonie de Prise d'Ha-bit. Après le discours peu encourageant d'un prédicateur qui semble bien dater de la loi de crainte, nous assistons à une longue scène où la Prieure fait tomber à grands coups désordonnés de ses ciseaux, la magnifique chevelure de la nouvelle Novice. La scène est à la fois pénible et quelque peu grotesque. Sans doute le spectateur averti arrive à comprendre qu'on a voulu montrer quel dé-

Cap Saint-Ignace

Le 25 avril est décédé à l'âge de 62 ans et 8 mois M. P. Gagné époux de Dame Anais Fournier Son service et sa sépulture eurent lieu le 28 au milieu d'une foule considérable de parents et amis. Nos sympathies à la famille éplorée.

A Montréal, est décédé à l'âge de 55 ans M. O. Lavoie époux de dame Z. Poitras. Feu M. Lavoie demeurait autrefois en cette paroisse.

Le 30 avril a été béni le mariage de Mlle Clarida Ouellet fille de Mme Vve Nap Ouellet avec M. G. Proulx fils de M. et Mme N. Proulx Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le Carmélite doit avoir pour tout ce qui est avantage humain. En réalité on a fait une Prière ridicule dans son hautain mépris et une Thérèse déconcertante dans ses larmes.

Plus tard la même erreur sévra, de façon plus choquante encore lorsque pour mettre en valeur l'incomparable douceur de la petite Soeur Thérèse, on lui opposera la Soeur Sainte-Pierre. En vérité était-il nécessaire pour cela de faire de celle-ci, qu'on me pardonne l'expression, une véritable mégère? On voit bien là le défaut d'un art qui obligé d'exaspérer les détails pour s'exprimer, fausse la vérité et, ce qui est plus grave encore, incite le spectateur à de regrettables généralisations.

Exagération encore que ces scènes déchirantes du Parloir où Thérèse et ses soeurs se cramponnent aux grilles jusqu'à désirer, semble-t-il, les renverser.

Exagération toujours, et, même erreur complète, l'interprétation très déplacée que l'on donne de la scène où la Sainte déjà touchée par la mort, saisie, au jardin, par le spectacle d'une blanche couvée qui s'offre à son regard, semble s'avouer le néant de son existence et comme un regret de la vie familiale et de la maternité.

Que dire enfin, car ces exemples sont plus que suffisants, que dire surtout des scènes interminables et si pénibles pendant lesquelles un être bizarre qui veut être le démon et qui pourtant reste trop humain, s'acharne comme un vulgaire magistère, à détourner de sa voie la Sainte Religieuse, à la tenter, à la torturer jusqu'à ce qu'épuisée et comme vaincue elle tombe dans une syncope inventée de toutes pièces? Vraiment on s'y sent le coeur serré et mal à l'aise. Cette manière de rendre les inévitables luttes d'une âme est fautive et plus encore l'importance qu'on leur donne qui tend à faire croire que ce fut là toute la vie de Thérèse.

Mais ce qu'il y a de plus détestable encore, c'est l'impression générale qui résulte en définitive de ce spectacle.

C'est une déformation complète de la vie religieuse à la fois par ce qu'on représente et par ce qu'on omet.

Celle-ci n'y apparaît que comme une longue immolation sans but et sans résultat, subie passivement quand elle n'est pas regrettée; elle devient ainsi incompréhensible et presque odieuse.

Et cela est évidemment faux de tout vie religieuse qui, si elle est en effet le sacrifice de l'humain, est un sacrifice joyeusement consenti en vue d'une vie et de biens supérieurs, d'une activité infiniment plus large et plus féconde.

Et c'est plus faux encore en ce qui concerne Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Non pas qu'elle n'ait eu, elle aussi, à supporter de rudes sacrifices (il ne saurait y avoir de sainteté sans cela); mais à vouloir mettre l'accent sur ce point, et en en faisant unique une âme broyée et sériée par la souffrance on fausse sa spiritualité qui est surtout pénétrée et dilatée par la confiance et par l'amour.

Déformée par l'interprétation des faits eux-mêmes, la vie de la Sainte l'est davantage encore par ce qu'on n'en dit pas, ce qui peut-être était intraduisible, puisque le langage lui-même a peine à l'exprimer (mais alors pourquoi l'entreprendre?) je veux dire la vie intérieure débordante de cette âme, l'immensité de ses désirs surnaturels et leur intensité, qui, fécondés par une charité d'un ardeur dévorante, ont éclaté depuis sa mort en une universelle et incomparable activité.

Et c'est ainsi que, involontairement, je l'accorde, mais trop réellement on a amoindri et faussé "La vie miraculeuse de Thérèse Martin."

En égard à la volonté et à l'effort dont il témoigne, nous eussions préféré garder le silence sur ce film, mais nous ne pouvons laisser dans l'angoisse les nombreux amis de notre Sainte qu'il a déçus. Plus encore, nous avons l'impérieux devoir de restituer à la Sainte elle-même, son idéal vif et sage.

Abbé GERMAIN, Directeur du Pèlerinage.

SAINTE-PERPÉTUE

AVIS: Comme les années dernières, nous avons un service d'autobus partant tous les matins de St Pamphile passant ici à 5 heures descendant à la station de St Jean Port Joli, et remontant le midi après l'arrivée de l'express. Le soir, il fera le même trajet, il passera ici à 4 heures, à tous les soirs, et attendra les deux trains montant et descendant à la Station St Jean Port Joli.

Le chauffeur de l'autobus est M. Josaphat Bélanger de St Pamphile.

M. Mme Antoine Bourgault, sont allés chez des parents à St Jean Port Joli, ils étaient accompagnés de M. Edouard Chouinard de St J. P. J.

Dimanche étaient dans la paroisse pour affaires M. Ls A. Dupuis, notaire de Ste Anne de la Pocatière, et M. Bruno Potvin de St Jean Port Joli agronome du Cté de l'Islet.

M. Mme Antoine Morneau, de Monck étaient dans notre paroisse dimanche dernier.

M. Mme J. Ernest Mercure sont allés rendre visite à des parents et amis à Montréal.

Mme Lécuyer de St Odilon, agente générale de la Co California Perf était dans le village la semaine dernière.

M. Joseph Ouellet de Domrémy Sask., était ces jours passés de passage chez sa soeur Mme Gaudias St Pierre, après une absence de vingt ans.

M. Mme Gilbert Morin, de Springfield Mass., étaient de passage en voyage de noces chez leur beau frère M. Lauréat St Pierre. Ils étaient accompagnés de MM. Romuald et Noé Morin de St Jean Port Joli.

SAINT-MARCEL

Le 15 avril fut baptisée Marie Simonne Alida, enfant de M. Mme A. Morin. Parrain et marraine: M. Mme A. Fontaine de St Paul grands parents de l'enfant.

Le 23 avril fut baptisé Joseph Georges Clément, enfant de M. et Mme Jos Pelletier fils Parrain et marraine M. Mme E. Go. Morin.

Le même jour fut baptisée Marie Marguerite, Marcelle enfant de M. et Mme Auguste Pelletier. Parrain et marraine: M. A. Pelletier et Mlle M. Pelletier oncle et tante de l'enfant.

Le 25 avril fut baptisée Marie, Thérèse Jeanne d'Arc enfant de M. et Mme Eugène Hototte. Parrain et marraine: M. Mme P. Morin.

Mlle Anne Marie Caron, est revenue d'une promenade à St Cyrille.

M. J. Pierre Bélanger, de St Alexandre était de passage en notre paroisse la semaine dernière.

MM. Edouard Mercier, Pierre Morin fils Antonio Pelletier et Maxime Bernier se sont rendus à St Cyrille lundi dernier assister à une partie de cartes.

Mlle Eva Paquet, inst., est allée passer les fêtes de Pâques dans sa famille à St Cyrille.

M. Maxime Bernier est actuellement à l'Hôtel Dieu de Lévis où il a subi avec succès jeudi dernier une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Maria Pelletier est revenue d'un voyage à Québec.

Mlle Jeannette Paquet de St Cyrille est l'invitée de sa soeur Mlle Eva Paquet.

SAINTE-PERPÉTUE

Mardi après midi, vers 1.15 hres M. Andréa Avine fils de M. Jos Avoine du rang "Manitoba", ayant fini son travail à Odel Siding, retourna chez son père sur la voie ferrée pour faire le trajet plus vite. Il voulait sauter sur un fret, mais il retomba sur la voie ayant le bras gauche coupé, la jambe et la hanche gauche cassées, ainsi que la tête fendue. Il fut trouvé par quelques jeunes gens qui s'en allaient à leur ouvrage par un chemin de raccourci qui se trouve en arrière de l'Hôtel C. N. R. à Monk Le Dr Bourget de Ste Perpétue, fut demandé pour lui donner les premiers pansements mais malgré tous ses bons soins, le jeune homme expira vers 5.15 hres P. M., après avoir reçu les derniers sacrements. Le Dr J. E. A. Cloutier du Cap St Ignace, coroner du district, a tenu une enquête mercredi avant midi Ce garçon est âgé de 18 ans. Il laisse plusieurs frères et soeurs. Nos sympathies à la famille.

SAINT-PAUL DU BUTON

Lundi le 28 avril était le 47e anniversaire de naissance de notre dévoué curé M. l'abbé H. Nicole. A cette occasion, les R. Soeurs avec leurs élèves ont organisé une séance qui eut lieu dans les salles du couvent. M. Roméo Blais donna lecture d'une adresse et Mlle Rita Gaudreau lui présenta une jolie gerbe de fleurs.

Un bouquet spirituel, ainsi qu'une magnifique canne fantaisie, furent aussi offerts au distingué héros de la fête.

M. le curé fut vivement touché de cette belle démonstration à son égard et c'est en termes choisis qu'il exprima sa reconnaissance et accorda un jour de congé aux élèves qui l'ont chaleureusement remercié.

La bénédiction du St Sacrement à la chapelle du couvent termina cette belle fête.

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de la R. Mère St Jean du Cénacle, décédée au Couvent de St Damien, le 22 avril à l'âge de 35 ans. Cette religieuse avait enseigné durant 7 années à notre couvent à la classe des petits. Son dévouement infatigable à l'égard de ses élèves la font beaucoup regretter non seulement des enfants, mais aussi des parents.

A la famille de la regrettée disparue, ainsi qu'à la communauté des R. Soeurs de St Damien nous offrons nos plus sincères sympathies.

MM. André Tanguay et Joseph Létourneau sont partis la semaine dernière pour aller travailler à Montréal.

Mlle Cécile Gourgue nous a quittés lundi pour Québec.

Mlle Yvonne Roy, qui a passé quelques mois à Québec est de retour chez son père M. A. Roy.

M. A. Gagné, de Trois Rivières, était dimanche dernier chez ses beaux frères MM. E. Gourgue et Chs Morin.

CAP SAINT-IGNACE

SPECIAL

Sur la tombe de votre petite Jeanne d'Arc enfant de M. et Mme E. Fortin, née Rebecca Flourbe.

Elle repose dans sa blanche tombe la mignonne petite Jeanne d'Arc que la mort a touchée de son aile, sa pâle figure se confond avec les blanches broderies qui ornent l'oreiller mais ses cheveux comme un riche diadème y font une large tâche d'or.

Comme elle paraît heureuse oui, elle l'est car elle n'a connu de la vie que les caresses passionnées d'une mère, les baisers d'un père et l'affection de petites soeurs.

Pauvre petite Jeanne d'Arc, c'est dans la riante beauté d'un matin d'avril que Dieu est venu cueillir cette fleur pour la transplanter dans son Paradis, et les Chérubins devaient être heureux de déposer sur le front de la mignonne enfant, l'étoile d'or qui la faisait leur soeur et de lui donner de grandes ailes d'azur qui lui permettraient de venir visiter sa famille de temps à autres pour y apporter consolation et bonheur.

Vous, Parents affligés ne pleurez pas le départ de cet ange, écoutez la voix de votre enfant qui vous dit: "Séchez vos pleurs vous que j'ai aimés au Ciel, je vous aime encore, et demande au bon Jésus de vous bénir et de répandre de son coeur adorable dans les vôtres, la suavité des divines consolations.

Mlle Aline Ratté, est partie la semaine dernière pour Drummondville.

AVIS

M. le Dr J. A. Tardif, spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez, 5 rue Guenette Lévis, sera à Montmagny, au bureau du Dr J. A. Bélanger rue St Jean Baptiste toute la journée de mercredi, le 7 mai courant.

2 1 fois.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Eclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

CETTE NOUVELLE MISSION SAINT-ELZÉAR À LA BAIE DES CHALEURS

Cette nouvelle mission qui sera bien tôt une prospère paroisse est située dans le canton COX, entre les rangs VII et XVI inclusivement.

Une bonne route d'auto, partant de Bonaventure conduit jusqu'à la chapelle école, bâtie sur le lot XVI du rang XII. D'autres chemins seront ouverts à mesure que les colons arriveront. On reliera aussi la mission St Elzéar par une route directe à la petite ville de New Carlisle, ce qui rapprochera la mission du chemin de fer.

Dix sept familles formant une population de 135 âmes, résident dans les rangs XI et XII, près de la chapelle école.

En 1929 du travail de défrichement a été fait sur 31 lots. Le missionnaire de St Elzéar, l'abbé Edm. Plourde de Paspédia, comté de Bonaventure a fait un recensement qui démontre que 436 acres de terre sont en culture, soit une moyenne de 14 acres par lot.

Le sol argileux, s'égoutte bien. Il ne sera pas nécessaire de faire des rigoles et des fossés pour les premières années, car les nombreux ruisseaux drainent naturellement le pays. Le terrain a une pente douce vers le sud.

Les grains mûrissent bien. Les légumes sont tardifs. Les jardinages poussés à la mission St Elzéar sont réputés pour leur beauté et leur saveur.

Les lots de terre sont de 6 acres par 18, soit environ 108 acres par lot en superficie. Tous les rangs de la nouvelle paroisse seront doubles.

A deux milles de la chapelle-école, un pouvoir hydraulique a été aménagé pour produire de l'énergie électrique. Ce pouvoir fournit l'électricité à Bonaventure, à New Carlisle et à Paspédia. Les poteaux pour fournir l'électricité jusqu'à la chapelle-école de la nouvelle mission sont posés, de sorte que les colons de la nouvelle mission de St Elzéar pourront jouir de la lumière électrique avant des vieux centres ouverts depuis des décades. L'étendue actuelle de la Mission est de 6 milles carrés.

Une centaine de familles pour le moins pourraient trouver à s'établir convenablement dans cette paroisse nouvelle. Qui veut de ces terres?

NOUVEAUX BUREAUX DU C.P.R. DANS L'ÉDIFICE DOMINION SQUARE

Le Service des Voyageurs du chemin de fer Pacifique Canadien nous informe que les bureaux de l'agent de district à Montréal, M. Paul E. Gingras, sont maintenant situés au no 820 édifice Dominion Square huitième étage, angles des rues Ste-Catherine Ouest, Peel et Metcalfe. Le service téléphonique, toutefois, reste relié à l'échange de la gare Windsor, c'est-à-dire, que les personnes désirant communiquer avec le bureau de M. Gingras, demandant Plateau 2211, comme à l'ordinaire.

Ce changement a été effectué à cause de l'augmentation toujours croissante du trafic-voyageurs, non seulement dans la ville de Montréal, mais dans le district de Québec en général et aussi afin de faciliter les relations du public avec l'agent de district du trafic-voyageurs. Depuis plusieurs années, les bureaux en question se trouvaient au deuxième étage de la gare Windsor, mais les nouveaux locaux, qui sont des plus spacieux, étant maintenant situés dans l'un des endroits les plus fréquentés de Montréal, seront d'accès plus facile pour le public.

Le district de Québec du Pacifique Canadien, administré par M. Gingras, est l'un des plus vastes et des plus importants du réseau. Il comprend toute la province de Québec, l'état du Vermont, la province d'Ontario jusqu'à Smiths Falls Brockville et Chalk River, ainsi que la ville d'Ogdensburg N. Y.

Comme par le passé, M. Gingras et son personnel seront à l'entière disposition du public voyageur pour

Il est entendu que tous ceux qui leur vie durant tiennent à rester pauvres tous les pilliers de forêt, les jobs de chantier, n'ont pas besoin d'aller demander des terres à l'abbé Plourde. Il les réserve pour les faibles de terre, pour ceux qui ont l'ambition de devenir riches par la culture du sol. Ceux-là seront reçus à bras ouverts, protégés, aidés.

Pour plus de renseignements, écrivez au Service de Colonisation Chemin de Fer National du Canada, Montmagny, J. E. Laforce.

tout ce qui concerne les voyages : excursions, pèlerinages, randonnées de toutes sortes, soit avec le convoi de luxe spécial de l'Université de Montréal à la Côte du Pacifique, à l'Exposition de Toronto et aux chutes Niagara avec la Chambre de Commerce de Montréal, au sanctuaire des Bienheureux Martyrs canadiens à Fort Ste Marie, Ont., etc.

LE BIENHEUREUX ALBERT LE GRAND

Moins connu que son illustre disciple Albert le Grand jouit cependant dans les sphères théologiques d'un prestige indiscutable. Il y porte le beau titre de Docteur universel.

Sa renommée devrait toutefois dépasser ce domaine et s'étendre davantage dans l'Eglise. On admirerait en lui un des plus remarquables modèles qui puissent être proposés à l'imitation des savants et des intellectuels catholiques. Quand aussi par sa vertu, les prières de ses nouveaux admirateurs pourraient peut-être obtenir du ciel la grande faveur de le voir inscrit au nombre des saints et décoré de l'auréole des docteurs. Aus si le public accueillera-t-il avec intérêt la brochure que un frère du B. Albert le Grand le R. P. A. M. Richer O. P., vient de lui consacrer. L'Oeuvre des Tracts l'a publiée dans sa collection et l'on ne peut qu'en souhaiter une large diffusion. Elle se vend 10 sous l'exemplaire \$6.00 en vente port en plus à l'Action Paroissiale, 4266 rue de Bordeaux, Montmagny.

Canadien et l'arrivée Cherbourg France, aura lieu le 6 juin suivant. L'itinéraire tracé par les organisateurs, les RR. Pères Primeau et T's Hally, comporte des arrêts à Con dé sur Vire, pour y visiter la chapelle où fut baptisé le Bienheureux Jean de Bréboeuf, Caen, Lisieux, Paris Bordeaux, Biarritz, Loyola, Lourdes, Lyon, Ars, Paray le Monial, Genève, Nice, Monte Carlo, Monaco, Gênes, Innsbruck, Oberammergau, Venise, Rome, Milan, Paris avec voyages facultatifs à Reims, Verdun, Mayence, le Rhin, Cologne, Bruxelles et Londres, Oxford Dublin et Belfast.

LE PÈLERINAGE DES JÉSUITES À ROME

Nombreuses adhésions à ce magnifique voyage.

Les adhésions au grand pèlerinage canadien à Rome organisé par les RR. Frères Jésuites sont déjà passablement nombreuses et tout fait prévoir que l'effectif de nos compatriotes de l'une et l'autre langue qui iront dans la Ville Eternelle pour assister à la canonisation des Bienheureux Martyrs Canadiens sera fort représentatif.

Ce pèlerinage qui s'honore du haut patronage de C. E. Mgr André Casulo, délégué apostolique et de S. E. le cardinal Rouleau, de même que de tout l'épiscopat canadien, est le seul patronné et dirigé par les Jésuites canadiens.

Le départ des pèlerins se fera de Montréal le 29 mai prochain par le paquebot "Montclare" du Pacifique

éducation ne les déforme. Elles paraissent faibles et leurs forces de résistance est admirable et elles n'ont rien pour attaquer. Les plus fines et les plus tendres sont les plus fortes. Leur rôle n'a jamais changé, mais il semble que les circonstances s'étaient modifiées, les femmes doivent maintenant exercer des vertus plus actives; sans négliger leur propre jardin, on leur demande de s'intéresser davantage à ce qui se passe en dehors.

Leur faiblesse et leur ignorance peuvent faire beaucoup de mal, de nos jours, en les empêchant d'exercer l'influence bienfaisante dont le monde a besoin, et une femme d'intelligence et de loisir a sur ce point des devoirs plus compliqués que celle qui est ouvrière ou blanchisseuse. Les femmes sont chargées de con server dans le monde, l'idéal, l'enthousiasme, la vertu, la beauté, tout ce qui ne rapporte pas. Elles ne doivent pas servir l'argent mais s'en servir pour promouvoir le bien.

Ardeutes, bonnes et aimables, elles répandent autour d'elles, la fraîcheur et la joie de la vie mais si infidèles à leur mission, elles ont rempli leurs âles, elles sont vite égarées pour la vanité et étreintes dans l'insignification, dès lors passives, inutiles, elles nuisent à leur en tourage et laissent les mauvaises herbes étouffer les fleurs qu'elles auraient dû soigner.

Il y a des femmes, hélas! qui, du bien lui même savent tirer du mal. Elles ont un mari bon et travailleur dont l'existence est consacrée au soutien de sa famille, elles jouissent d'une aisance modeste et leurs enfants sont beaux et bien portants. De ces précieux éléments de bonheur elles ne tiennent que mécontentement et tristesse, et au lieu de cueillir les roses, elles se déchirent aux épines et laissent tomber les fleurs. Une vraie femme sait, au contraire, améliorer les positions les plus défavorables et faire fleurir les plantes dans le jardin le plus exposé aux intempéries.

LETTRE OUVERTE

A M. le Juge DUCLOS, Juge de la Cour Supérieure Montréal.

Monsieur le Juge, Notre population a été défavorablement impressionnée par le geste impie qui vous a attiré, jusqu'à date, de justes récriminations. Je ne suis pas autorisé à parler au nom des citoyens de la Beauce bien que je sois persuadé que votre acte révoltant a provoqué une censure générale. Je parlerai donc en mon nom personnel, comme citoyen respectueux des lois et des saines traditions.

Vous, prétendu savant juge, vous n'avez pas le droit d'ignorer qu'une loi, approuvée de la grande majorité est présentement en force loi décrétant que le Christ doit décorer toutes les cours de Justice, qu'elles soient présidées par un catholique ou un incroyant. Comment expliquerez-vous au peuple que, dans un moment d'oubli incompréhensible, vous ayez pris sur vous de dérocher du mur de la Cour Supérieure, le Crucifix qui y avait été placé légalement. Apprenez que le Christ a droit de cité au pays, et que le Gouvernement en prenant la décision d'orner nos Palais de Justice de son emblème a renoncé à l'approbation générale.

D'autres avant moi vous ont certainement exprimé leur dégoût devant l'acte répréhensible dont vous êtes l'auteur. Pour ma part, il m'a tellement révolté que je sens le besoin de venir vous exprimer ici toute mon indignation. Il est aussi à votre connaissance que le serment est souvent fois peu respecté. Voilà pourquoi tous les chrétiens sincères, les hommes bien pensants, ont applaudi, avec enthousiasme, une loi qui était de nature à relever la solennité du serment. Vous continuerez donc à siéger devant le Christ, le plus grand des législateurs, devant qui vous apprendrez, que votre fanatisme vous ont fait oublier. Je suis heureux d'enregistrer ma protestation et de la rendre publique, car, je considère que votre acte est une insulte pour les canadiens français.

J'ai bien l'honneur d'être, Monsieur le Juge, J. W. Paradis, Victoriaville Que

FAITES POUR AIMER...

Un homme qui connaissait bien les femmes les a appelées les "jardinières de la vie" et le mot fait l'image. On les voit cultivant les jardins dont je parlais la semaine dernière elles plantent, elles sèment, elles émondent, elles sarclent, elles font croître les rosiers, rendent les roses doubles et odorantes et les font fleurir en tout temps, malgré le gel et les grands vents.

Elles sont faites pour aimer; leur rôle fut toujours de soigner, de conserver et de répandre des fleurs dans la vie de ceux qu'elles aiment. Elles commencent la vie avec ce besoin d'aimer et de soigner; à peine se portent-elles sur leurs pieds mignons qu'il faut une poupée à chérir et à dorloter. Elles grandissent avec ce besoin de se dévouer d'aider et d'aimer, à moins qu'une mauvaise

éducation ne les déforme. Elles paraissent faibles et leurs forces de résistance est admirable et elles n'ont rien pour attaquer. Les plus fines et les plus tendres sont les plus fortes. Leur rôle n'a jamais changé, mais il semble que les circonstances s'étaient modifiées, les femmes doivent maintenant exercer des vertus plus actives; sans négliger leur propre jardin, on leur demande de s'intéresser davantage à ce qui se passe en dehors.

Leur faiblesse et leur ignorance peuvent faire beaucoup de mal, de nos jours, en les empêchant d'exercer l'influence bienfaisante dont le monde a besoin, et une femme d'intelligence et de loisir a sur ce point des devoirs plus compliqués que celle qui est ouvrière ou blanchisseuse. Les femmes sont chargées de con server dans le monde, l'idéal, l'enthousiasme, la vertu, la beauté, tout ce qui ne rapporte pas. Elles ne doivent pas servir l'argent mais s'en servir pour promouvoir le bien.

Ardeutes, bonnes et aimables, elles répandent autour d'elles, la fraîcheur et la joie de la vie mais si infidèles à leur mission, elles ont rempli leurs âles, elles sont vite égarées pour la vanité et étreintes dans l'insignification, dès lors passives, inutiles, elles nuisent à leur en tourage et laissent les mauvaises herbes étouffer les fleurs qu'elles auraient dû soigner.

Il y a des femmes, hélas! qui, du bien lui même savent tirer du mal. Elles ont un mari bon et travailleur dont l'existence est consacrée au soutien de sa famille, elles jouissent d'une aisance modeste et leurs enfants sont beaux et bien portants. De ces précieux éléments de bonheur elles ne tiennent que mécontentement et tristesse, et au lieu de cueillir les roses, elles se déchirent aux épines et laissent tomber les fleurs. Une vraie femme sait, au contraire, améliorer les positions les plus défavorables et faire fleurir les plantes dans le jardin le plus exposé aux intempéries.

ANNALLES DE SAINT GÉRARD

Sommaire de mai 1930

St Gérard modèle des pauvres — Vie de Mgr John Forbes — Le Chevalier de Notre Dame Légende par F. de Gérard. Le dimanche par Xavier Marmier — Une famille modèle "Les parents de Ste Thérèse". L'ob-servance du dimanche par Mgr La-verrière, Mgr Merry del Val et notre délégué apostolique par l'abbé E. J. Auclair. — Le dimanche à Dieu. — C'est inutile par R Hamel s.s.s. — Réplique épiscopale — Beaux gestes et bonnes paroles: Adieu, Sainte Vierge!... Elle est toujours chez vous — La lettre du petit Jean à la Sainte Vierge, par Paul Féval — Petit Guide des Pèlerins. — II — Pendant le Pèlerinage — Un trait de Mgr Miollis — Bonne réponse — Bouquet d'actions de grâces et de demandes. — Nos amis défunts — Deux inventions — Avis aux abonnés. L'abonnement est de 50 sous par an pour le Canada; 60 sous pour les Etats Unis.

Adressez: Annales de St Gérard St Gérard de Wolfe P. Q.

Si nous avions un peu de pitié pour nous mêmes, nous ne nous laisserions pas souffrir ainsi. Nous abandonnant avec confiance à la volonté divine, nous mettrions tout notre coeur et toute notre volonté à faire meilleure la vie dont nous plaignons tant et à laquelle nous nous accrochons si désespérément quand nous sommes menacés de la perdre.

Vous, prétendu savant juge, vous n'avez pas le droit d'ignorer qu'une loi, approuvée de la grande majorité est présentement en force loi décrétant que le Christ doit décorer toutes les cours de Justice, qu'elles soient présidées par un catholique ou un incroyant. Comment expliquerez-vous au peuple que, dans un moment d'oubli incompréhensible, vous ayez pris sur vous de dérocher du mur de la Cour Supérieure, le Crucifix qui y avait été placé légalement. Apprenez que le Christ a droit de cité au pays, et que le Gouvernement en prenant la décision d'orner nos Palais de Justice de son emblème a renoncé à l'approbation générale.

D'autres avant moi vous ont certainement exprimé leur dégoût devant l'acte répréhensible dont vous êtes l'auteur. Pour ma part, il m'a tellement révolté que je sens le besoin de venir vous exprimer ici toute mon indignation. Il est aussi à votre connaissance que le serment est souvent fois peu respecté. Voilà pourquoi tous les chrétiens sincères, les hommes bien pensants, ont applaudi, avec enthousiasme, une loi qui était de nature à relever la solennité du serment. Vous continuerez donc à siéger devant le Christ, le plus grand des législateurs, devant qui vous apprendrez, que votre fanatisme vous ont fait oublier. Je suis heureux d'enregistrer ma protestation et de la rendre publique, car, je considère que votre acte est une insulte pour les canadiens français.

J'ai bien l'honneur d'être, Monsieur le Juge, J. W. Paradis, Victoriaville Que

Un homme qui connaissait bien les femmes les a appelées les "jardinières de la vie" et le mot fait l'image. On les voit cultivant les jardins dont je parlais la semaine dernière elles plantent, elles sèment, elles émondent, elles sarclent, elles font croître les rosiers, rendent les roses doubles et odorantes et les font fleurir en tout temps, malgré le gel et les grands vents.

Elles sont faites pour aimer; leur rôle fut toujours de soigner, de conserver et de répandre des fleurs dans la vie de ceux qu'elles aiment. Elles commencent la vie avec ce besoin d'aimer et de soigner; à peine se portent-elles sur leurs pieds mignons qu'il faut une poupée à chérir et à dorloter. Elles grandissent avec ce besoin de se dévouer d'aider et d'aimer, à moins qu'une mauvaise

éducation ne les déforme. Elles paraissent faibles et leurs forces de résistance est admirable et elles n'ont rien pour attaquer. Les plus fines et les plus tendres sont les plus fortes. Leur rôle n'a jamais changé, mais il semble que les circonstances s'étaient modifiées, les femmes doivent maintenant exercer des vertus plus actives; sans négliger leur propre jardin, on leur demande de s'intéresser davantage à ce qui se passe en dehors.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU L.L.L., C.R. AVOCAT Tél. Bureau: 3 Résidence: 10 64 rue du DÉPOT MONTMAGNY P. Q.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R. B.S., L.L.B. B.A., L.L.L. ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ AVOCATS 64, rue du Dépôt, - Montmagny

Thomas Tremblay B. A., L.L.L. AVOCAT Tél. 99 - MONTMAGNY, BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

A. Miville Déchêne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R. B.A., L.L.L. Avocat DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE AVOCATS ET PROCUREURS Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél: 126 Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - Tél: 4208

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE 64 rue du Dépôt - Montmagny

Téléphone 14 ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES Téléphone 37 Commissaire de la Cour Supérieure Placements d'argent sur hypothèque ou débenture ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité 64, rue du Dépôt - - - Montmagny Bureau au Cap Saint-Ignace: Hôtel PELLETTIER Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi.

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débentures. PRETS D'ARGENT 64 rue du Dépôt - Montmagny

Dr CLEMENT ROULEAU Médecin-Vétérinaire Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction. Membre de l'Association des médecins-vétérinaires de la province de Québec. Pratique générale de médecine et de Chirurgie vétérinaire, chez: M. Adélaré Gamache, charretier, Tél. No 45 MONTMAGNY, P. Q.

Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY Manufacturier de MATELAS, FEUTRE et LAINE Spécialité: Réparations de vieux matelas. SATISFACTION GARANTIE Prix très bas. Achetez vos matelas neufs chez moi.

QUEBEC CENTRAL La ligne directe à Sherbrooke, Boston, Newport, New-York et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National, Lévis ou Charny, ou ROUTE QUEBEC CENTRAL. Char d'ortoir et parloir entre Charny et Boston. Correspondance à Sherbrooke, pour New-York. Wagon-restaurant entre Charny et Sherbrooke. Prenez vos billets par l'entremise du Québec Central: F. O'CONNELL, Ville et District, QUEBEC, Qué. R. G. AMIOT, Agent Général des Passagers SHERBROOKE, Qué.

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100 \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

L'ANGLAIS SANS MAITRE Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. Département "L", Peuple, Montmagny. POUR LES FRANÇAIS

ATTENTION! ATTENTION! Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la malle, ajoutez 10 cts.

CHEMIN DE FER NATIONAL NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR Depuis le 27 avril 1930 Convois allant à l'Ouest No. 3 Océan Limitée tous les jours, 2.47 a.m. No. 35 Local tous les jours, dimanche excepté 7.10 a.m. No. 1 Express maritime tous les jours 12.28 p.m. No. 31, tous les jours, dimanche excepté 6.49 p.m. Allant à l'Est No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.06 a.m. No. 36, Local tous les jours, excepté le dimanche 5.11 p.m. No. 2 Express maritime, tous les jours 5.52 p.m. No. 4 Océan Limitée, tous les jours 1.09 p.m.

CLAVIGRAPHES A VENDRE Deux machines Oliver, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

AVIS AUX DAMES Procurez-vous la Nouvelle Culci-nière Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la malle. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.

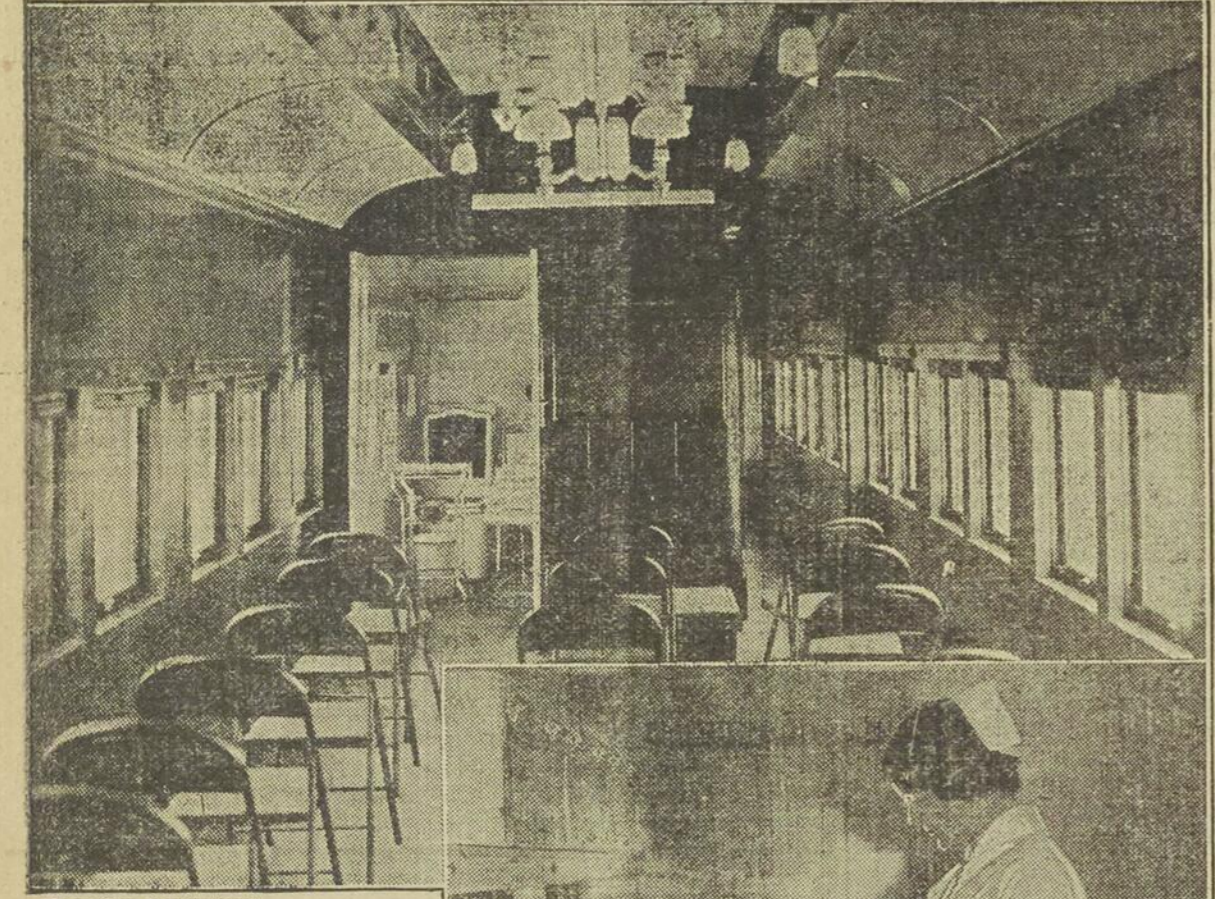
Annoncez dans "LE PEUPLE" Admirez le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES Pour machines: Oliver, Under-wood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la malle franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50. J.N.O.

A LOUER Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT Rue du Dépôt - Montmagny

FAUSSE ÉCONOMIE! CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

ÉCOLE DE PREMIERS SOINS, SUR ROUES



(Photos Canadian National)

AFIN de permettre à ses employés stationnés aux points éloignés de son réseau de jouir des mêmes avantages que ceux vivant dans les grands centres, le Canadien National vient de faire construire trois wagons spéciaux, d'un modèle unique, qui seront affectés à la diffusion des méthodes de premiers soins à donner aux blessés et pourront servir à l'occasion, d'hôpital d'urgence.

Sous la direction d'un instructeur compétent ces wagons-écoles visiteront tous les centres ferroviaires éloignés afin de permettre à tous les employés du district: conducteurs, serre-freins, agents de gare, préposés à l'entretien de la voie, etc, de suivre des cours de premiers soins aux blessés.

A chacune des trois grandes régions ferroviaires du Canadien National sera affecté un de ces wagons-écoles. Le premier circulera dans la Région Centrale qui comprend le Québec et l'Ontario.

C'est la première fois qu'un wagon de ce genre est mis en service au Canada et probablement sur le Continent. Les plans en ont été préparés sous la direction du Dr J. McCombe, médecin en chef du réseau national. Lors de son premier voyage officiel le nouveau wagon-école du C.N.R. a été visité par lord et lady Willingdon ainsi que par le Col. C.-A. Hodgetts, directeur général de la Saint-John Ambulance Association.



Riche en substance et d'une saveur délicate

"SALADA"

THÉ DU JAPON

(VERT)

"Tout frais des plantations"

RELIGIEUSE VICTIME DE SON DÉVOUEMENT

Dans la nuit du 25 au 26 février dernier, un violent incendie détruisit de fond en comble le couvent des Oblats de Marie, ordre religieux fondé par Mgr Langevin, dirigé à Cross Lake mission située à quelque cent cinquante milles au nord est de Le Pas.

Des neuf religieuses qui se dévouaient à l'éducation des enfants indiens de Cross Lake cinq furent blessées tandis que la Révérende Soeur Marguerite Marie supérieure de cette école fut brûlée vive, victime de son dévouement.

S'étant rendue compte qu'un certain nombre d'enfants manquaient la Révérende Soeur Marguerite Marie s'écroulant que la voix de sa conscience, monta au troisième étage pour tenter le sauvetage des malheureux enfants qui s'y trouvaient, et n'en revint plus.

Voilà une religieuse qui donne aux impies et aux indifférents ou ignorants le plus formel démenti aux préjugés et aux prétentions dont cette canaille se nourrit l'esprit à leur adresse.

Combien des nôtres refusent de croire à l'authenticité de l'esprit de sacrifice tel qu'on le pratique dans les communautés. On est si sceptique en ces temps d'égoïsme et de jouissances effrénées, constatation quasi universelle.

Qui n'a jamais entendu de ces misérables qui prétendent que le nombre de ces malheureux ne fait que s'accroître de jour en jour, que les religieux et la religion sont des êtres inutiles, paresseux, des êtres qui pratiquent l'égoïsme au suprême degré. Et si ces misérables ne vont pas jusqu'à dire, comme cela se fait à l'étranger où le sectarisme est plus développé et la canaille plus nombreuse, qu'ici, que les religieux et les religieuses sont des fourbes, des hypocrites, des corrupteurs c'est qu'il craignent et avec raison de provoquer la colère des honnêtes gens et des catholiques sincères qui ne sauraient souffrir pareille injure ni entendre des propos aussi odieux sans manifester immédiatement leur indignation à ceux qui les tiennent ou les prononcent.

Soeur Marguerite Marie, au lieu de se retirer en lieu sûr ce qu'elle aurait pu faire sans engager sa responsabilité, n'écoula que la voix de sa conscience par trop sévère qui lui commandait de se jeter dans le brasier afin d'y retirer si possible les malheureux victimes qui pouvaient s'y trouver - dut-elle en accomplissant cet acte héroïque sacrifier sa propre vie qu'elle devait le faire.

Comme il est capable de dévouement cet héroïsme des religieuses. Leur vie elle est peu de chose comparativement à celle de leurs chères pupilles.

Cette religieuse oblate, elle les aimait donc beaucoup ses chers indiens. Qui douterait, à la suite de ce tragique dévouement, de la pureté et de la profondeur de son affection pour ses chers enfants des bois. Sa mort affreuse dans un brasier ardent ne démontre-t-elle pas assez que Soeur Marguerite Marie aimait bien tendrement ces enfants que Dieu lui avait confiés.

Que dit-on d'une mère qui donne sa vie pour assurer celle de ses enfants ou encore qui sacrifie ses veilles pour s'employer tout entière à soigner cet enfant chéri dont la mort lui dispute la possession?

La réponse est unanime: cette mère est une brave dont l'exemple devrait gagner plus d'une de nos sœurs.

Et le geste de soeur, Marguerite Marie qui se précipite dans les flammes pour leur arracher ces chers petits à qui elle a voué son existence, n'est-ce pas qu'il est beau noble admirable, et qu'il témoigne bien de la dignité d'âme et de la noblesse de caractère qui se trouvent chez nos religieuses.

Tous, tant que nous sommes, nous devons un tribut de reconnaissance à cette digne et noble religieuse qui a si bien confessé son amour pour Dieu et son affection pour les tout petits dont il lui avait confié la garde. Cet amour, nous devons la lui témoigner par l'offrande généreuse de prières nombreuses, de messes entendues et de communions faites à son intention. Et les jeunes mères, que ce trait d'héroïsme religieux consterne, elles doivent se faire un devoir de donner à leur nouveau-né du sexe féminin les noms de Marguerite Marie en souvenir de cette humble mais combien héroïque religieuse qui a sacrifié sa propre vie pour sauver celle de ses chers enfants indiens.

Une religieuse qui meurt victime

de son devoir mérite plus que des éloges dans la presse: particulière attention est déjà beaucoup mais cela ne suffit pas pour marquer comme il le convient un acte aussi noble, héroïque.

Saluons avec respect cette oblate que la mort a arrachée à ses familles selon le sang et religieuse. Devant cette tombe récemment fermée, inclinons-nous, plions le genou et prions. Si l'histoire ne doit point faire mention de cette sublime mort, et bien nous catholiques, rappelons à nos enfants qu'en cette nuit du 25 au 26 février 1930, une religieuse oblate de Marie, soeur Marguerite Marie, supérieure du couvent de Cross Lake fut victime de son dévouement. Elle mourut brûlée avec dix de ses chers indiens qu'elle avait vainement tenté d'arracher à la mort.

Disons à nos enfants ainsi qu'à tous ceux qui veulent nous entendre que nous devons respecter ces anges de bonté, ces anges de douleur, ces anges de pureté, ces anges d'humilité, ces anges de dévouement que sont ces humbles religieuses qui, pour être toutes à Dieu et à leurs compatriotes, se retirent dans les cloîtres et y vivent la vie commune, près de Dieu et loin du monde.

Salut, révérende soeur Marguerite Marie, et que Dieu daigne vous recevoir le plus tôt possible dans son saint paradis, que vous avez si bien mérité par votre vie de dévouement inlassable, et tout particulièrement par votre héroïque mort.

Et vous, saintes religieuses et saints religieux de Cross Lake, agréés le témoignage de notre profonde sympathie dans le deuil qui vous frappe et mettez en Dieu votre confiance, car si n'éprouve pas en vain ses meilleurs amis, ceux qu'il chérit plus que tout autre.

L'ONCLE EBEN SUR L'ART DE LA BONNE SANTÉ

Le cheval et la vache nous aident contre la maladie.

Le cheval vous empêche de succomber à la diphtérie et la vache vous garde contre la variole.

C'est ce que dit l'Oncle Eben aux lecteurs du Country Guide de Winnipeg dans un article paru récemment. L'Oncle Eben est un cultivateur qui vit de ses rentes et qui s'est aperçu que le temps ne voulait pas si bien à rien faire. Il se mit donc à l'étude de l'hygiène et il se procura toutes les brochures gratuites qu'il put trouver.

Le cheval, dit-il, est la source du sérum contre la diphtérie la vache nous fournit le vaccin contre la variole — et il admet franchement que ceux qui ne profitent pas de ces avantages sont des simples.

Vous entendez souvent parler, de nos jours, de la conquête de la maladie, dit-il, et de ce que la science moderne a fait pour la race humaine. Mais, vous le savez, la conquête de la maladie, c'est comme l'automobile. Ça ne sert pas à grand chose si vous n'apprenez pas comment vous en servir.

"Un de tes enfants a eu la diphtérie n'est-ce pas? demande-t-il et "Sais-tu que c'est de ta faute si elle l'a eue?"

"Voyons un instant. Ne sais-tu pas qu'un de mes voisins a perdu un enfant de la fièvre typhoïde, avant que je déménage au village?"

"Ne sais-tu pas que ce bambin serait en vie aujourd'hui et aussi grouillant que les autres enfants, si son père s'était donné la peine de se déranger un peu avant que son enfant devienne malade?"

TROIS POINTS

Pour réussir en grande comme en petite culture, trois points sont essentiels: bon sol, bon engrais et bonne semence.

Ce qui constitue un bon sol, autant sinon plus que sa constitution chimique, ce sont les conditions dans lesquelles on l'entretient. En effet, un sol, même riche de tous les éléments minéraux nécessaires à la production, n'est jamais bon si l'égout est mal fait, si l'aération est insuffisante. Un sol même riche de tous les éléments égoûté de façon à ce qu'en aucun temps l'eau puisse séjourner à l'état stagnant. Il doit en plus être ameubli avec soin, aussi profondément que possible, suivant la nature du sol, pour que l'air y circule facilement, pour la meilleure santé des racines des plantes.

Un sol, non plus, ne peut être considéré bon si les mauvaises herbes y croissent en liberté. Donc, pour avoir un bon sol, il faut l'égouter, l'ameublir et en déloger les mauvaises herbes.

Un bon engrais ne signifie pas le meilleur engrais qu'on puisse trouver sur le marché, mais bien exactement l'application des éléments manquant au sol. Si votre terre est pauvre en humus, ce qu'il faut avant tout, c'est une copieuse application de fumier de ferme en bon état de conservation. Si votre terrain est humifère mais pauvre en éléments minéraux, le meilleur engrais sera l'application de l'élément qui est en déficit. Dans certains cas, ce sera la potasse, surtout pour les terres légères; dans d'autres ce sera l'acide phosphorique.

Soixante quinze pour cent des terres de notre province ont besoin avant toute autre chose d'un bon chaulage, afin d'en corriger l'acidité et de rendre assimilables pour les plantes les autres éléments que contient le sol.

Un bon engrais est donc l'engrais approprié au sol et à la culture et non un engrais quelconque.

Une bonne semence, c'est une semence propre, bien nettoyée, exempte de mauvaises herbes et autant que possible de toutes graines étrangères. C'est aussi une semence bien mûrie, possédant un haut pourcentage des capacités germinatives. Une bonne semence doit encore être une semence acclimatée, c'est-à-dire provenant de récoltes ayant fait leurs preuves dans la région. Tous ceux qui auront bien saisi ces trois conditions essentielles au succès et qui les sauront respectées seront assurés de bonnes récoltes, alors que les autres sont exposés à de forts désappointements pour l'automne prochain.

LES MATHUSALEMS

Un vieux proverbe espagnol dit: *El dente mientes la cana engana; pero la arruga desengana.* C'est à dire en français: Les dents mentent, la chevelure trompe, mais les rides disent la vérité. C'est vers la quarantaine que qu'arrive la terrible "patte d'oie" que tant d'aimables personnes voudraient cacher parce qu'elles la considèrent comme un extrait public de leur acte de naissance. Nous avons déjà dit que vers cinquante cinq ans commençait la période de déclin de la vie et nous avons donné quelques chiffres de la moyenne de vie de nos contemporains. Si nous revenons sur ce point, c'est que la question en vaut la peine et que nous voulons faire une relation abrégée des longues viesilles. Le célèbre physiologiste Haller ne disait-il pas: "L'homme doit vivre deux cents ans?" Buffon, lui, plus pessimiste, ne nous a donné que cent ans.

On trouve, dans la Bible, les meilleurs exemples de longévité. Ont vécu plus de 900 ans: Adam, Seth, Enos Jared et Mathusalem; plus de 600 ans: Malaliel, Lamech et Sem. Noé n'a vécu que 500 ans. Après lui, la vie se mit à décroître de façon sensible. Moïse et Josué atteignent respectivement la vie des hommes à 70 ans.

En dehors de la Bible, on en trouve aussi des exemples multiples. Nestor aurait vécu, selon Homère, près de trois siècles. Un Illyrien, Dando, s'est contenté de deux siècles tandis qu'un certain roi des Lacmiens — souhaitons qu'il ne fut pas un tyran! — vécut sa demi-douzaine de... siècles. Saint Mungo, fondateur de l'abbaye de Glasgow, mourut en odeur de sainteté à 195 ans et Harvey, celui qui, le premier, a décrit la



Anémie

Faiblesse du sang

La pâleur des lèvres, genévies et des paupières est la preuve que le sang est clair et aqueux. L'anémie est le nom donné à cette condition. L'anémie est le plus en évidence parmi les jeunes filles et les jeunes femmes. L'écolière souffre souvent des résultats de l'appauvrissement du sang et de l'affaiblissement du système nerveux.

Le succès remarquable de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs dans les cas de cette sorte est peut-être la meilleure preuve qu'elle est effective dans la formation du sang pur et riche. Le sang pur et riche est la fondation de la santé et de la force du corps humain.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

Le plus grand des fortifiants pour le sang et les nerfs.

LES MATHUSALEMS

Un vieux proverbe espagnol dit: *El dente mientes la cana engana; pero la arruga desengana.* C'est à dire en français: Les dents mentent, la chevelure trompe, mais les rides disent la vérité. C'est vers la quarantaine que qu'arrive la terrible "patte d'oie" que tant d'aimables personnes voudraient cacher parce qu'elles la considèrent comme un extrait public de leur acte de naissance. Nous avons déjà dit que vers cinquante cinq ans commençait la période de déclin de la vie et nous avons donné quelques chiffres de la moyenne de vie de nos contemporains. Si nous revenons sur ce point, c'est que la question en vaut la peine et que nous voulons faire une relation abrégée des longues viesilles. Le célèbre physiologiste Haller ne disait-il pas: "L'homme doit vivre deux cents ans?" Buffon, lui, plus pessimiste, ne nous a donné que cent ans.

On trouve, dans la Bible, les meilleurs exemples de longévité. Ont vécu plus de 900 ans: Adam, Seth, Enos Jared et Mathusalem; plus de 600 ans: Malaliel, Lamech et Sem. Noé n'a vécu que 500 ans. Après lui, la vie se mit à décroître de façon sensible. Moïse et Josué atteignent respectivement la vie des hommes à 70 ans.

En dehors de la Bible, on en trouve aussi des exemples multiples. Nestor aurait vécu, selon Homère, près de trois siècles. Un Illyrien, Dando, s'est contenté de deux siècles tandis qu'un certain roi des Lacmiens — souhaitons qu'il ne fut pas un tyran! — vécut sa demi-douzaine de... siècles. Saint Mungo, fondateur de l'abbaye de Glasgow, mourut en odeur de sainteté à 195 ans et Harvey, celui qui, le premier, a décrit la

circulation sanguine, affirme, dans son protocole d'autopsie, que Thomas Parr (152 ans et 9 mois) avait "le cerveau ferme et résistant au toucher parce que les canaux qui le traversent s'étaient durcis et desséchés à la longue." Quand on songe qu'aujourd'hui l'artériosclérose est une maladie de la cinquantaine! Les journaux citent tous les jours des exemples de longévité. Nos ancêtres devaient les trouver encore plus extraordinaire que nous les trouvons, décimés qu'ils étaient par de terribles Parques: peste, choléra, variole, grippe, typhus guerres, etc. Avant la Révolution Française, la moyenne de la vie était de vingt-huit ans et huit mois, quelque temps après, de trente-six ans et quatre mois et, au moment de la guerre de 1914, de quarante-trois ans et six mois. La Norvège et la Suède détiennent le record avec cinquante ans et deux mois.

Pour Charles Vidal, qui a étudié la vieillesse sous toutes ses faces, la moyenne de la vie d'un peuple est en raison inverse de sa mortalité infantile. Mais il faudrait aussi pouvoir affirmer de façon certaine que les climats sont sans influence sur la longévité. Il se mêle aussi à ces causes des questions de race, de famille, d'hérédité, de genre de vie et même de sexe. Sans aucune idée de galanterie disons qu'au point de vue de longévité ces dames deviennent le sexe fort. Il est entendu que les émotions, le chagrin, les joies peuvent écourter leur vie, mais pas autant, toutefois, que les soucis quotidiens du mari, auxquels viennent s'ajouter des travaux durs, pénibles dangereux mêmes et quelques petits défauts à lui pardonner. Songez, Mesdames, que vous avez quatre chances de devenir veuve contre une chance de le laisser veuf.

Quand on parle de longévité, il est impossible de ne pas citer le texte de Napoléon Landais, contenant toute la tradition indienne sur la longévité et sa décroissance: "Les Indiens comptent quatre âges depuis le commencement du monde. Le premier qu'ils nous représentent comme un siècle d'or a duré, disent-ils, 1,728,000 ans. C'est alors que fut formé le dieu Brahma; les hommes étaient d'une taille gigantesque; leurs moeurs étaient innocentes, ils étaient exempts de maladies et vivaient jusqu'à 400 ans. Dans le second âge, qui a duré 1,296,000 ans, sont nés les rajahs le vice commença à se glisser dans le monde. Les hommes vivaient jusqu'à 300 ans leur taille n'était pas si grande que dans le premier âge. Le troisième a duré 3,064,000 ans, le vice augmente beaucoup aussi ne vécut-on

que 200 ans. Le dernier âge est celui où nous vivons et où la vie de l'homme est diminuée des trois quarts. Le vice a pris la place de la vertu. Ils prétendent que de cet âge, il s'est déjà écoulé 4,027,250 ans." Ce texte contient une belle morale, mais il nous indique que nous vivons au milieu de maladies qu'il faut combattre et combattre toujours. De tous côtés, on fait des efforts pour relever la moyenne de notre vie et nous sommes en progression, grâce à la science. Les campagnes, faites contre les maladies sociales, en particulier, contre la tuberculose, la syphilis et le cancer, portent leurs fruits et en porteront davantage le jour où chacun voudra comprendre l'utilité pratique de ce mot: hygiène.

Hygiène individuelle, hygiène familiale, hygiène sociale, hygiène mentale, hygiène industrielle, voilà les termes de notre vieillesse. Voilà ce qui fera toute une partie du *Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord* qui se tiendra à Montréal, en septembre prochain.

Prenez plaisir à être niconsu et à n'être compté pour rien — Imitation

LE PRINCE DE GALLES AU LANCEMENT DE L'EMPRESS OF BRITAIN

Son Altesse Royale le Prince de Galles a gracieusement accepté d'être le parrain de l'"Empress of Britain", lorsque le gigantesque nouveau paquebot de 40,000 tonnes du Pacifique Canadien sera lancé sur la Clyde, le 11 juin prochain. La nouvelle a été annoncée hier par M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, dans la déclaration suivante:

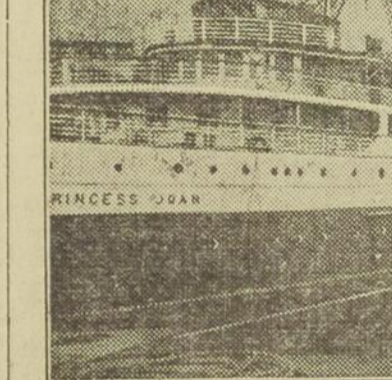
"Nous sommes très heureux d'apprendre que Son Altesse a promis de trouver le temps nécessaire pour se rendre sur la Clyde afin d'y présider au lancement de notre nouveau paquebot. Le prince de Galles est l'un des hommes les plus occupés de l'Europe, et je comprends que s'il a accepté de relever sa présence cet événement si important pour nous, c'est parce qu'il porte un vif intérêt à tout ce qui concerne le Canada. Son geste fait honneur au Canada au-

tant qu'au Pacifique Canadien. "Nous ne négligeons rien pour faire de l'"Empress of Britain" un paquebot digne de son royal parrain. Sa venue dans le Saint Laurent marquera une époque dans le service transatlantique canadien. Sa vitesse, qui lui permettra de faire la traversée en cinq jours, réduira sensiblement le voyage entre l'Europe, le Canada et les États du centre et de l'ouest des États-Unis. L'aménagement de l'"Empress of Britain" sera des plus luxueux et ses pièces publiques sont actuellement décorées par plusieurs artistes célèbres, parmi lesquels on remarque Frank Brangwyn, Edmund Dulac, Sir John Lavery et Sir Charles Allen. Le grand salon et la salle de danse auront chacune une scène complète pour représentations théâtrales.

"La longueur totale de l'"Empress of Britain" sera de 755 pieds et le paquebot jaugera 40,000 tonnes brutes. Il pourra transporter 1100 passagers de toutes classes."

Le salut est un édifice qui ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil. — Lamennais.

Trois Nouveaux Bateaux du C. P. R.



CETTE photographie, prise aux quais des grands chantiers maritimes de la Fairfield Co. à Govan, Ecosse, fait voir trois des derniers bateaux construits pour le compte du Pacifique Canadien par cette compagnie. Ce sont, à gauche, le "Princess Joan" et le "Princess Elizabeth", qui seront affectés au service de la côte de la Colombie Britannique, et l'"Empress of Japan", puissant océanique de 26,000 tonnes, qui ira

DANS CENT ANS D'ICI

NE TE DÉCOURAGE PAS. VIEUX! TU ARRIVES AU 19^{ème} TROU — UNE BOUTEILLE DE FRONTENAC ET UN SANDWICH AU FROMAGE!

BAHH! JE SUIS DÉGOUTÉ JE LÂCHE LA PARTIE!

LE JEU DE GOLF AÉRIEN

OÙ DIABLE CE 18^{ème} TROU S'EN EST-IL ALLÉ?

VOICI UN CLUB DE GOLF PEU INTÉRESSANT! PERSONNE À ASSURER PARMIS TOUT CE MONDE-LÀ!

V'LA MA CHANCE! VOIS-TU CE NUAGE QUI S'EN VIENT ME CACHER LE 16^{ème} TROU? IL M'ARRIVE TOUJOURS DES AFFAIRES COMME ÇA À MOI!

FORE!

VOYONS UN PEU — UN, DEUX, TROIS, QUATRE, CINQ, SIX, SEPT — AH OUI, J'AI FAIT ÇA EN QUATRE COUPS!

FORE! FORE! FORE!

C'EST ALORS QUE J'AI DIT À JACQUES — JE LUI AI DIT SI TU M'AIMES VRAIMENT ETC. ETC. ETC.

OUI CERTES, LE JEU A BIEN CHANGÉ DEPUIS CENT ANS! MAIS NOUS AURONS TOUJOURS LE 19^{ème} TROU... ET LA FRONTENAC!

Peu importe votre score - vous ne pouvez battre la Frontenac

Frontenac

Olde Brew Ale

12.

Qui dit: GYPROC dit: SÉCURITÉ absolue

VOTRE maison est constamment exposé au pèri du feu s'il n'est pas construit avec des matériaux incombustibles (comme, par exemple, la nouvelle Cloison Murale Ivoire Gyproc).

Peu coûteuse, permanente, facile à poser, la Cloison Murale Gyproc ne peut brûler. C'est absolument ce qu'il vous faut pour obtenir des murs, cloisons et plafonds incombustibles, qu'il s'agisse de construction, de réparations ou de réfection.

Consultez votre fournisseur dès aujourd'hui au sujet de la Cloison Murale Gyproc, ou demandez notre intéressante brochure gratuite: Bâtissez et Remodelez avec Gyproc.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LIMITED

Montréal Québec

La NOUVELLE GYPROC

Cloison Murale Incombustible

IVOIRE

En Vente Chez Louis A. Laberge - - - - - Montmagny, Que.

GUERI DE SA CALVITIE!

M. W. Taylor, de Sydney Mines Fait l'Eloge du Liniment Minard

CHAUVE du front à l'occiput, à 55 ans, et maintenant fier de sa chevelure nouvelle, grâce au Liniment Minard... M. Taylor, 55 ans environ, nous raconte...

MALADIES DE L'ENFANT

La maman devrait utiliser le thermomètre pour connaître l'état de santé du bébé. La température peut se prendre en introduisant le thermomètre dans la bouche ou dans l'anus de l'enfant...

les eczemas qui sont ordinairement les fruits d'une nourriture trop abondante ou mal contrôlée, il y a les maladies contagieuses; grippe, diphtérie, croup, petite vérole, scarlatine, rougeole qui couchent dans la tombe un si grand nombre d'enfants.

On nous apprend que la rougeole et la scarlatine sont les plus meurtrières de toutes les maladies infectieuses de l'enfant. Il est donc important d'isoler l'enfant et d'appeler le médecin dès les premiers symptômes...

LES MOUTONS DE PERSE

Nous recevons de divers endroits de la Province, et tout particulièrement des régions de la Beauce, de nombreuses demandes d'informations relatives à l'élevage d'une race de moutons connue sous le nom de 'caraculs, ou Mouton de Perse.

SUR L'EDUCATION FEMINE

M. Henry Joly expose dans la Revue des Jeunes, ses considérations sur l'éducation des jeunes filles. S'il est partisan des études fortes et même d'un enseignement supérieur pour la femme...

Le grand organiste français André Marchal chez les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Montmagny.

Hier, les Dames de la Congrégation de Notre-Dame avaient l'honneur de recevoir dans leurs murs 'l'éminent artiste' André Marchal. Les religieuses étaient plus qu'heureuses d'offrir de vive voix leurs félicitations au grand organiste...

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

donc en aucune façon de rien ôter à la première, bien loin de là, il s'agit de lui fournir les aliments sains et assimilables pour elle qui doublement sa force. On sait que sainte Thérèse disait un jour à ses compagnes: 'Que chacune nous fasse profiter de son esprit; personne n'en a de trop.'

Aussi, quand une femme se sentira en mesure de résoudre un problème de mathématiques, si ardu qu'il soit, eh bien! qu'on la laisse en résoudre tout à loisir. Mais qu'elle veille elle-même à ne point trop compter sur ses précocités...

Le grand organiste français André Marchal chez les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Montmagny.

Hier, les Dames de la Congrégation de Notre-Dame avaient l'honneur de recevoir dans leurs murs 'l'éminent artiste' André Marchal. Les religieuses étaient plus qu'heureuses d'offrir de vive voix leurs félicitations au grand organiste...

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

de la savante, mais vouée à de tout autres études, je veux dire à l'Ecole des Chartes.

Si l'épargne conduit à la lésine et à la ladrerie, il existe, au contraire, une économie noble, celle qui, comme l'indique son nom, est liée à la vie de la maison. L'épargne adore l'ordre, l'économie respecte les choses, elle considère dans chacune d'elles le don que Dieu en a fait à l'homme...

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

L'EPARGNE ET L'ECONOMIE

Dans l'ordre moral, le goût de l'épargne n'est pas un sentiment qu'il faille louer sans réserve car, à vouloir rogner sur tout et vivre au moindre frais on arrive à un rabougrissement sinistre de l'être: on n'achètera plus un livre, ni même un bouquet, on ne fera plus une aumône, puisque ce sont autant de dépenses qu'on peut éviter: ainsi tout ce qui est noble, charmant, libéral, se trouve peu à peu repoussé dans le domaine de l'inutile, et l'on voit avec dégoût celui qui épargne avoir moins d'âme à mesure qu'il amasse plus d'argent.

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

de la lésine et à la ladrerie, il existe, au contraire, une économie noble, celle qui, comme l'indique son nom, est liée à la vie de la maison. L'épargne adore l'ordre, l'économie respecte les choses, elle considère dans chacune d'elles le don que Dieu en a fait à l'homme...

Si l'épargne conduit à la lésine et à la ladrerie, il existe, au contraire, une économie noble, celle qui, comme l'indique son nom, est liée à la vie de la maison. L'épargne adore l'ordre, l'économie respecte les choses, elle considère dans chacune d'elles le don que Dieu en a fait à l'homme...

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme qui après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans l'ermède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme Aspiré comme une fumée ou vapeur il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Si l'épargne conduit à la lésine et à la ladrerie, il existe, au contraire, une économie noble, celle qui, comme l'indique son nom, est liée à la vie de la maison. L'épargne adore l'ordre, l'économie respecte les choses, elle considère dans chacune d'elles le don que Dieu en a fait à l'homme...

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants Rendez-leur la force en employant le Mother Gray's Worm Exterminator.

Demandez à votre Pharmacien L'ELIXIR D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE sans goût de D'Hervoy Exécute la jalousie des ses compétiteurs

SAINT-PIERRE

Mlle Yvonne Mercier, après une huitaine passée chez des parents et amies, à Québec, Montréal et St Jean d'Iberville, est de retour enchantée de son voyage.

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Le vrai Remède au Mal de Tête

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.'

Advertisement for Canadian National Railway. 'VOTRE TEMPS ces nouveaux HORAIRES RAPIDES leparquent'. 'Maintenant Douze heures et cinq minutes de Toronto à Chicago, 18 heures et 15 minutes de Montréal à Chicago par le fameux International Limited...'

Advertisement for Scies Simonds. 'Pour BOIS ou METAUX Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure...'



CETTE photographie, prise aux quais des grands chantiers maritimes de la Fairfield Co. à Govan, Ecosse, fait voir trois des derniers bateaux construits pour le compte du Pacifique Canadien par cette compagnie. Ce sont, à gauche, le 'Princess Joan' et le 'Princess Elizabeth', qui seront affectés au service de la côte de la Colombie Britannique, et l'Empress of Japan, puissant océanique de 26,000 tonnes, qui ira augmenter le service trans-pacifique du Pacifique Canadien. On est actuellement à mettre la dernière main à la décoration et à l'aménagement de ces navires qui viendront bientôt en Amérique. L'Empress of Japan sera la première traversée à Québec, où il est attendu le 20 juin prochain. Un autre grand paquebot de 40,000 tonnes, l'Empress of Britain, est aussi en construction pour le Pacifique Canadien en ce moment.

Large advertisement for Boswell Beer. 'C'est toujours la même' 'Bière BOSWELL'. 'Depuis 1668'. 'Le Vrai Remède au Mal de Tête'. 'Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: 'Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête.''

LA PAGE DES PETITS

UNE LETTRE AUX PETITS

NOTRE VIE EST PRÉCIEUSE, DÉFENDONS-LA!

(Suite)

Aujourd'hui encore, mes petits amis, nous allons continuer notre lecture sur les moyens de prévenir le grand fléau qu'on nomme tuberculose et qui menace vos jeunes vies.

Quelle est la règle fondamentale pour éviter la tuberculose?

— Il faut se conserver aussi vigoureux et aussi bien portant que possible.

Pourquoi?

— Quand les microbes arrivent dans les poumons d'une personne bien portante, ils n'y vivent pas longtemps, ils meurent, tandis que chez les personnes qui ne sont pas fortes, ils poussent vite et donnent la tuberculose.

Que faut-il faire pour être bien portant?

— Il faut donner de l'air dans les chambres, les salles d'école, les endroits où l'on travaille, il faut profiter autant que possible du grand air. Avoir une bonne nourriture, être propre, ne pas boire d'alcool, ne pas fumer, ne pas trop se fatiguer, mener une vie régulière, sont les conditions nécessaires pour se bien porter.

Que faut-il faire pour respirer autant que possible l'air frais et pur?

— Il faut vivre le plus possible en plein air. Il faut ouvrir plusieurs fois par jour les fenêtres des pièces dans lesquelles on vit, étudier ou travailler. Il faut dormir avec la fenêtre ouverte. Il faut éviter de soulever la poussière. Pour cela, on ne doit jamais se servir de balais secs, ni de plumeaux pour faire le ménage. Il faut au contraire, toutes les fois que l'on peut, enlever la poussière avec des linges et des balais humides.

Que doit-on faire quand un rhume dure trop longtemps?

— On doit aller chez le médecin se faire examiner les poumons.

Quelles sont les mauvaises habitudes que les enfants doivent éviter?

— Ils doivent éviter de mettre dans leur bouche, des pièces de monnaie, les crayons et les jouets ou encore leurs doigts qui ne sont pas toujours propres. Ils ne doivent pas manger un fruit ou un bonbon qu'un autre a déjà mis dans sa bouche, ni se servir d'un verre où quelqu'un d'autre vient de boire.

Est-il nécessaire de prendre des bains?

— Oui. On doit prendre des bains chauds et se laver souvent au savon afin de garder tout son corps continuellement propre.

L'alcool est-il mauvais pour les tuberculeux?

— Oui, l'alcool est très, très mauvais pour les tuberculeux; il leur fait perdre leurs forces et les tue. Un tuberculeux qui ne boit pas d'alcool a beaucoup plus de chances de guérir qu'un tuberculeux alcoolique qui est très souvent condamné à mourir très vite.

FRANCELINE.

(A suivre)

Les Belles Histoires

LEGENDE ÉVANGÉLIQUE

Un très vieux manuscrit raconte qu'au Pays du Soleil vivait un enfant connu sous le seul nom de Misère.

Misère servait un maître sans cœur Démétrius, le meunier, lequel ne faisait aucune distinction entre son jeune serviteur et une bête de somme. Pour l'enfant, il n'y avait point de fête, point de repos; tous les jours du matin jusqu'au soir fort tard, et par n'importe quel temps, il devait tourner une lourde meule et mouler le blé que les paysans de la région apportaient au moulin. Le petit était roué de coups, et grossièrement injurié, et le soir, il couchait sur la paille, au milieu des animaux, après s'être rassasié de quelques morceaux de pain moisi.

Misère ne se plaignait cependant jamais. Sa maman lui avait appris qu'il y a un Etre bon et puissant, maître souverain de toutes choses, qui récompensera les justes et châtiara les méchants.

Cet espoir soutenait son courage. Quand il n'en pouvait plus, dans un élan de foi enfantine, il s'écriait en pleurant :

— Seigneur, de toutes choses, vous dont me parlait maman et qui viendrez un jour pour nous sauver, ayez pitié de moi!

Or, un soir d'hiver, Misère avait été brutalisé et battu plus que de coutume et s'était endormi en répétant sa prière avec plus de ferveur que jamais. Il rêvait... qu'il était heureux et qu'il se trouvait avec sa mère dans un endroit délicieux, quand il entendit frapper à la porte d'étable, tandis qu'une voix très douce l'appela :

— Misère?

— Déjà, se dit-il en se réveillant en sursaut. Puis il pensa :

— Non ce ne peut pas être mon maître : Il crie, entre sans frapper et

me secoue rudement. Mais qui ce peut-il être à cette heure?

Et il courut ouvrir.

Il vit devant lui une femme portant un enfant dans ses bras et assise sur un petit âne; elle devait être jeune et belle, malgré un immense voile qui, retombant sur son visage, empêchait de distinguer ses traits. Elle était accompagnée d'un homme d'une trentaine d'années, appuyé d'une main sur un bâton et tenant de l'autre la corde qui conduisait l'animal.

— Paix et bien! dit l'homme; nous sommes de pauvres pèlerins que la nuit a surpris. Misère fais-nous la charité de nous accueillir jusqu'à l'aube.

De grand cœur, répondit l'enfant, mais où vous mettrai-je? Je dors moi-même dans une étable au milieu des animaux.

Nous n'avons pas besoin de grand chose, répondit la femme, il suffit que mon enfant ne meure pas de froid ou ne soit pas dévoré par les fauves.

Et ce disant, elle serra bien fort contre elle le petit, toujours endormi, tandis que son compagnon poussait un profond soupir.

Misère était ému et avait l'impression que quelque chose d'important se passait dans sa vie. Il installa de son mieux les étrangers et s'excusant de ne pouvoir faire davantage leur offre de bon cœur tout ce qu'il avait; un peu d'eau et quelques croûtes de pain.

— Si jamais je deviens riche, pensait-il, je veux partager toute ma fortune avec les pauvres.

Puis se prenant de sympathie pour ses hôtes et oubliant toute fatigue, il commença à raconter ses souffrances, les souvenirs de ses premières années, ses rêves de bonheur.

Les étrangers l'écoutaient avec intérêt, le petit lui-même qui s'était ré-

veillé, le regardait en souriant. Quand il eut fini sa longue histoire, la femme fixa son enfant comme si elle eut atteint en lui la source de ses paroles et :

— Misère, dit-elle, ta mère avait raison. Toute bonne action est récompensée, et tout mal même s'il est fait avec plus petits, est puni. Oui, le Créateur du monde, le Roi de l'univers est venu sauver les hommes et accomplira bientôt son oeuvre. Nous ne pouvons pour le moment t'en dire davantage, mais tu sauras plus tard. Sois toujours charitable et bon, souviens-toi de Jésus de Nazareth et aime-le de tout ton cœur.

Puis, elle dit, en rapprochant Jésus de Misère :

— Mon enfant est le Souverain du monde; baise-lui la main et dors. Tu es fatigué et nous aussi.

Misère croyait rêver. Les yeux pleins de larmes d'émotion, il baisa la petite main et murmura :

— Je vous aime... Souvenez-vous de moi...

Et il s'endormit en se répétant son nom.

Pendant ce temps, Démétrius le meunier, avait un rêve qui le remplissait d'angoisse. Il voyait un magnifique jardin, tout rempli des plus beaux arbres et des fleurs les plus parfumées; de charmants ruisseaux le parcouraient et alimentaient de fraîches et limpides fontaines. Des oiseaux multicolores sautaient de branche en branche et gazouillaient joyeusement, tandis que des moutons tout blancs paissaient, ou se reposaient tranquillement. Misère, souriant, revêtu d'une tunique blanche, orné de bijoux précieux et d'élegamment coiffé, était dans ce jardin; il mangeait des fruits exquis et jouait avec un bel enfant d'environ deux ans sous la surveillance d'une dame très belle et toute jeune. Mais le moulin ne marchait pas; les sacs s'accumulaient et les paysans donnaient tous des signes d'impatience d'abord, de grande colère ensuite. Démétrius prit un nerf de boeuf qu'il avait toujours près de lui et se lança sur Misère; il frappait déjà ses membres délicats quand la belle dame ouvrit son manteau pour que l'enfant s'y cachât.

Démétrius se retrouva alors sous la meule du moulin qui écrasait son corps sans le détruire.

A son réveil, il reconnut ses torts. Il mourait au bout de quelques mois, accablé de remords et laissant Misère héritier de tous ses biens. Celui-ci, par reconnaissance, prit le nom de Démétrianus.

Des bruits étranges circulaient dans toute la région sur les prodiges dont la Palestine était le théâtre. Un tout jeune homme encore, Jésus de Nazareth, s'affirmait supérieur aux prophètes et Fils de Dieu; il prêchait une religion nouvelle, toute de paix et d'amour, et prouvait la vérité de sa parole en bouleversant à son gré les lois de la nature; il apaisait les tempêtes, ressuscitait les morts, chassait les esprits malins, guérissait les infirmes et aimait les pauvres et les humbles, tandis que les riches et les puissants méditaient de le mettre à mort.

Démétrianus prenait à ces nouvelles le plus grand intérêt. Il se rappelait qu'étant encore Misère, le petit esclave condamné à tourner une meule de moulin, il avait été généreux pour une famille d'émigrants; la mère en le remerciant lui avait recommandé d'être toujours bon et d'aimer Jésus de Nazareth, son Fils.

Ce Jésus était-il cet enfant devenu grand?

Démétrianus consultait tous les voyageurs qui venaient dans le pays. Il voulait enfin s'assurer par lui-même et se disposa à partir.

Le manuscrit ne raconte pas les aventures du voyage; il dit seulement que Démétrianus arriva à Jérusalem un vendredi dans l'après-midi.

Les rues étaient désertes; un des rares passants que rencontra Démétrianus lui demanda où il allait en si grande hâte. A sa réponse qu'il cherchait Jésus de Nazareth, il ricana :

— Il est là-haut, sur cette colline, d'où on le renvoie à son Père.

Le voyageur ne fit pas attention à la moquerie et redoubla de vitesse sur la route du Calvaire.

La cime en était recouverte de monde, du peuple, des soldats, des scribes, ces derniers plaignaient et se réjouissaient entre eux. Au milieu de la foule, sur une croix, entre deux autres, Démétrianus reconnut Jésus de Nazareth couronné d'épines et sentit son cœur se briser de douleur, de gratitude, d'amour.

Des paroles diverses, d'injure de l'une, ô humble prière de l'autre, partaient des deux croix latérales. On voyait un groupe de femmes et la Mère du Condamné, exemple sublime de douleur et de force, assisté par un jeune disciple.

Jésus inclina la tête, murmura : Tout est fini... et expira.

Démétrianus se sentit profondément ému, et, bravant toute crainte humaine, s'agenouilla, cacha son visage dans ses mains et pleura amèrement.

Démétrianus s'était relevé il demeurait là, au pied de la croix, immobile, presque abêti. Il aurait voulu

CAUSETTE AVEC NOS PETITS

RISETTE. — Votre lettre m'a fait plaisir et je vous remercie de toutes vos gentillesses. Savez-vous, Risette, vous faites grande erreur sur ma personnalité. Je ne suis pas native de la Beauce mais bien des cantons de l'est. Il y a deux ans seulement que je demeure à Beauceville et j'y suis venue exclusivement pour faire du journalisme. Je vous retourne donc les messages qui n'appartiennent pas plus à moi qu'à ma famille, vous remerciant néanmoins de votre intention. Erreur n'est pas comptée et si je ne suis pas celle que vous croyez, cela ne m'empêchera pas d'être bonne et dévouée pour vous. Votre ambition de vous consacrer à l'enseignement un jour, est très louable et comme c'est un rêve de facile réalisation, dans quelques années, j'es-père, vous serez au nombre de nos petites institutrices de campagne, celles-là qui ont la tâche sublime et délicate de préparer la race future. Ce que je faisais à votre âge, petite fille d'Ève? J'étudiais de tout mon cœur comme vous et je bâtissais des romans et des romans dont je rêvais jour et nuit. J'aurais voulu en écrire des centaines et, voyez, j'en suis encore à préparer mon premier volume. Les rêves ne se réalisent pas toujours comme on l'a souhaité, mais le Maître de nos vies, permet souvent que nous les atteignions d'une manière plus utile à notre âme et à notre prochain. Je vous remercie de vos bons vœux de Pâques et de ceux de votre institutrice et de votre bonjour vite car j'ai causé bien longtemps avec vous et vos compagnes pourraient être jalouses.

COLETTE. — Je regrette de vous décevoir, ma chère petite amie,

dire à son bienfaiteur qu'il l'aimait, comme il le lui avait déjà dit quand il était encore Misère, mais Jésus de Nazareth était mort.

Il songeait à s'adresser au moins à cette femme vénérable qui ne pouvait être que la Mère, quand il fut secouru dans sa torpeur par le jeune homme qui l'avait vu d'abord l'assister; celui-ci lui posa doucement la main sur l'épaule et lui dit à demi-voix :

— Viens avec moi, mon frère.

Machinalement, Démétrianus le suivit.

Trente-quatre ans plus tard, Démétrianus offrait sa vie pour sa foi dans le cirque de Néron.

Tandis que, lié à un poteau enduit de poix enflammée il sentait le feu lui dévorer les chairs, le martyr voyait dans le ciel Jésus et sa Mère qui l'attendaient. Entre eux et la terre s'élevait un immense escalier de marbre tout ensablant par lequel montaient des millions de personnes.

Enfin, comme Jésus, Démétrianus releva la tête pour mourir et poussa un grand cri, le cri du triomphe.

Quand, de bon matin, les chrétiens vinrent ensevelir leurs morts, ils trouvèrent leurs membres tourmentés entourés de guirlandes de fleurs.

Fr. François De l'Averie, o.f.m.

Le Martyre d'une femme. "Je souffrais de constipation d'étourdissement, de fatigue et d'insomnie," écrit Mme Anna Boda de Chicago Ill. "J'étais incapable de m'occuper de ma maison et, étant à l'époque de mon retour d'âge je me désespérais de ma condition. Je fis la commande du Novoro du Dr Pierre et, en relativement peu de temps, j'étais en bonne voie de guérison. Je jouis maintenant d'une bonne santé". En raison de son action particulière sur les fonctions de l'organisme cet incomparable remède végétal a prouvé être d'un grand secours aux femmes souffrantes car il améliore la condition du sang et fortifie le système nerveux. Il est fourni directement mais pas dans le commerce de droguerie. Ecrire au Dr Peter Farhney et Sons Co., 2501 Washington Blvd Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Infection de la Bouche et de la Gorge!

L'humidité la poussière, l'atmosphère, l'excès de tabac causent souvent l'infection de la bouche et de la gorge. Un gargarisme fait d'une partie d'Absorbine, Jr. et de neuf parties d'eau procurera un soulagement rapide. Pour enlever la congestion, frictionnez l'intérieur de la gorge avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr. pleine force.

Absorbine, Jr. diluée, employée tous les jours en lavage de bouche adoucit l'haleine, assainit la bouche et la gorge et la préserve des germes. \$1.25 la bouteille chez votre pharmacien. 13F

Absorbine Jr

LE LINIMENT ANTISEPTIQUE Contre l'enflure des amygdales et rhumes de poitrine

COMME LA BRUME

QUAND l'huile de foie de morue est émulsionnée, elle est divisée en des myriades de gouttes comme la brume de la même manière que la nature divise le gras de beurre dans le lait.

L'EMULSION SCOTT

est reconnue dans l'univers entier depuis plus de cinquante ans comme une huile de foie de morue sous une forme facile à prendre et à digérer.

Lorsque vous avez besoin d'huile de foie de morue, prenez l'Emulsion Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont.

mais sous n'acceptons pas les dessins à l'encre de Chine ici; nous ne sommes pas outillés pour ce genre de reproduction. Mais s'il vous agréait de demander des correspondances à la page, votre requête sera la très bienvenue et je me ferai un plaisir de la transmettre. Donnez-moi une adresse quelconque ou faites adresser chez vous directement les réponses qui viendront. A votre guise. Oui, nous aurons un concours pour la page des Petits comme pour la Page des Dames, mais un peu plus tard. Nous y avons déjà pensé et nous attendons le temps propice pour en préciser la date. Il n'y a pas de correspondante de votre nom à la Page des Dames. Il se peut que je vous aie déjà répondu dans cette page pour sauvegarder du temps car vous êtes bien la sœur du pseudo de Colette. Merci des vœux charmants pour Pâques et revenez quand vous en aurez les loisirs, je suis toujours contente de revoir mes petits amis à mon foyer.

BERTOISE. — Vrai, je vous ai donné une si belle joie? Chère enfant, votre grande amie de jadis ne vous a pas oubliée et elle sera toujours heureuse de vous gêner... Comme cela, j'aurais dû "faire semblant" de ne pas vous reconnaître? Mais non, Bertoise, non amis sont nos amis et on les reconnaît toujours même sous un masque. N'en soyez pas fâchée, ma fille, et revenez sou-

vent, puisque vous êtes ma chère petite amie toujours.

CABY. — Votre lettre fut une surprise car je ne l'attendais pas du tout. Elle m'a amusée comme toujours, et je n'ai qu'un regret c'est que vous ne m'écriviez pas plus souvent. Vos études vous retiennent, je le sais, mais je m'ennuie pareil de ma benjamine. Je ne suis pas allée à Pâques pour la raison que je ne pouvais me rendre aux deux foyers, faute de temps, et je préférerais attendre plutôt que de ne pas vous voir tous. Compris? Dites à Bébé Martoune que je serai toute contente de la recevoir si elle veut venir et en attendant, je lui fais ma plus douce caresse. A vous, je donne le meilleur de ma sincère affection Beaux bonjours à partager avec Margot et invitez-la à m'écrire ce sera un gros plaisir de la recevoir à mon foyer enfantin.

FRANCELINE. Adresse : Franceline, Page des Petits, Beauceville, Qué.

LES CONSEILS DE TANTINE

Il n'était bruit dans toute la Judée que des prodiges et des divins enseignements de Jésus de Nazareth, et la foule se précipitait sur ses pas, avide de recueillir toutes les paroles qui sortaient de sa bouche.

Jésus s'en alla, nous dit l'Évangile, au delà du lac de Tibériade, et il était suivi d'une grande quantité de peuple, attiré par les miracles qu'il faisait en faveur des malades. Il se retira sur une montagne et s'assit avec ses disciples. Là, oubliés des premières nécessités de la vie, ces pauvres gens ne songent pas que leurs forces pourront s'épuiser et le Sauveur fait un miracle pour rassasier cette multitude affamée.

Le même empressement se manifesta de toutes parts. Ici Jésus se trouve avec ses apôtres au bord du lac de Génésareth, et le peuple ac-

court encore et l'entoure de tous côtés. Ce n'est qu'en montant dans la barque de Pierre et le forçant à s'éloigner un peu du rivage que le divin Maître parvient à se faire entendre de cette foule, venue de tous les lieux environnants, et si pressée à le suivre. De jeunes mères arrivent en toute hâte auprès de Jésus pour lui présenter leurs enfants afin qu'il les bénisse et, lassés de tant d'importunités, les apôtres repoussent durement ceux qui se pressent auprès de leur bon Maître.

"Laissez venir à moi ces petits enfants", leur dit Jésus avec une douceur pleine d'autorité.

Et, les attirant à lui, il les embrasse et les bénit. Les enfants ont toutes ses faveurs, et c'est l'un d'eux qu'il place au milieu de ses apôtres pour calmer un léger différend qui s'était élevé entre eux.

"Si vous ne devenez semblables à ce petit enfant, s'écrie le divin Maître, vous n'entrerez pas dans le royaume du ciel."

Soyez donc bons, chers petits amis puisque le Sauveur Jésus vous appelle à nous servir de modèles, et aimez-vous les uns les autres, vous tous qui êtes ses privilégiés.

On ne saurait vous demander d'aimer vos jeunes amis; vous leur êtes attachés par l'affection la plus tendre, et ils sont d'autres vous-mêmes, les confidentes de tous vos petits secrets; mais vous devez beaucoup aussi à ceux qui partagent vos études et vos jeux. Vous les retrouverez sans cesse sur le chemin de la vie, parce que les jours de votre enfance ont eu même aurore et même horizon; ceux-là sont les petits lamarades que vous devez aimer et protéger.

Il serait plus prudent d'habiter chez les sauvages que chez un peuple où l'on ne croirait plus en Dieu — Robespierre.

Proposez vous au matin le bien que vous voulez faire dans le jour et examinez vous le soir sur la conduite de la journée — Imitation.

Tantine.

OPINIONS

Le troisième numéro de la revue trimestrielle OPINIONS vient de paraître et sa lecture est véritablement très attachante. Nous ne saurions trop la recommander à nos lecteurs.

Nous voulons rappeler que la revue OPINIONS est rédigée par des jeunes écrivains qui terminent tous leurs études dans des universités d'Europe. C'est dire combien leur culture est aujourd'hui non point complète, car une culture véritablement intellectuelle ne s'acquiert jamais, mais développée cependant.

Le groupe des rédacteurs attachés à la revue OPINIONS est certes tout à fait représentatif de la nouvelle génération canadienne-française et de l'élite des nôtres.

Dans ce dernier numéro d'OPINIONS, un article surtout, du Frère Marie Victorin le si modeste grand savant dont s'honore l'Université de Montréal, attire l'attention, et en un style alerte d'homme de science qui sait être littéraire remue les idées les plus neuves et à de nombreux problèmes suggère de bien intéressantes solutions.

La revue OPINIONS dont l'abonnement annuel n'est que de un dollar \$1.00 est éditée à Montréal, 59 Ouest rue St Jacques. C'est là que toute correspondance la concernant, ainsi que tout abonnement doit être adressé.

GRATIS

MONTE-RELA CROIX POUR DAME OU MARI SIEUR POUR LA VENTE DE BOUTELLES DE PARFUM À CHAQUE

UN COLLIER DE PERLES TRICOLORS SERA DONNÉ À CELUI QUI VENDRA LES QUATRE PREMIÈRES BOUTELLES DANS UN MOIS

BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JONCTION, QUE.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Pourquoi ATTENDRE!

Etes-vous toujours fatiguée? Le matin, vous levez-vous aussi lasse que vous vous êtes couchée la veille? Etes-vous pâle, faible, nerveuse, irritable? Le moindre exercice vous rend-il à bout?

Souffrez-vous de maux de tête, de palpitations de coeur, de vertiges, de douleurs dans les reins, de douleurs internes, d'irrégularités, de lassitude dans les membres?

Vos yeux sont-ils entourés d'un cercle noir? Vos oreilles, vos gencives, vos lèvres sont-elles décolorées?

Etes-vous souvent triste, découragée? La vie vous apparaît-elle comme un fardeau?

Si oui, prenez les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les femmes de tout âge, pour faire disparaître l'Anémie, la Nerveusité, les Troubles d'estomac, les Douleurs périodiques, les Douleurs internes, les Irrégularités, les Troubles du Retour d'Age.

"Il y avait six mois que je me sentais faible, lasse, toujours abattue, incapable de travailler, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations de coeur, de manque d'appétit, de faiblesse d'estomac, de douleurs dans les membres lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules ROUGES. Ce sont les témoignages en faveur de ce remède qui paraissent dans les journaux qui m'ont décidée à faire usage de ce précieux médicament pour la femme."

Après l'emploi de trois boîtes, j'avais obtenu une augmentation de forces, une diminution de mes douleurs et de mes maux, en un mot la santé me revenait. En effet, en moins de trois mois, à l'aide de ce bon remède ma santé était devenue excellente et je pouvais m'occuper de ma besogne sans difficulté. Depuis ce temps je recommande souvent l'emploi des Pilules ROUGES, assurée que je suis de leur valeur." Mme N. Rbéaume, 307, rue de Courcelles, Montréal.

"Une de mes jeunes filles souffrait de pauvreté du sang. Depuis deux ans elle était pâle, faible, capricieuse, triste, avait peu d'appétit et se plaignait souvent de maux de tête, de maux de reins et de douleurs dans les côtés. Elle en était arrivée à un âge difficile et inquiétant vu le peu de résistance de sa constitution. Il lui fallait un bon tonique et j'ai pensé que le meilleur à lui donner serait les Pilules Rouges. Dès les premières boîtes, les bons effets de ce remède se manifestèrent, c'est-à-dire que son appétit s'accrut, qu'elle devint plus forte et plus gaie. Un traitement d'environ deux mois continua de la tonifier, de lui faire du sang, de la chair, enfin de favoriser son développement et d'assurer sa santé." Mme Jos. Bernier, 10, Mill St., Brunswick, Me.



Mme. N. Rbéaume

Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine L.S.A., 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Cherchez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, \$1.25. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Les attentions d'une Femme pour son Mari peuvent paraître passer inaperçues — mais dans son coeur, il est content... et il arrive souvent d'entendre un Homme dire à ses amis: "Je me sentais toujours FATIGUE, j'avais des MAUX de REINS continuels, je DIGÉRAIS mal, ma Femme m'a acheté, des Pilules MORO... et depuis que j'en prends, je me sens mieux."

Après une paralysie générale, je n'avais pu recouvrer mes forces ni refaire ma santé. Pendant deux ans, je n'eus aucune force dans les bras au point de ne pouvoir lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et l'on craignait que je perdusse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup de la tête et de l'estomac. A mon insu, ma femme écrivit au médecin de la Cie Médicale Moro, me fit suivre ses recommandations et me fit prendre les Pilules Moro. Trois mois après mes jambes et mes bras étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aise. Finalement, je me suis complètement rétabli et je reconnais que je dois ma Santé d'aujourd'hui à la bonne idée qu'a eue ma femme de me faire prendre les Pilules Moro." M. John Lafleur, 122 rue McArthur, Verdun, P.Q.

Pilules-MORO, préparées spécialement pour les HOMMES par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal, sont en vente partout ou envoyées par la poste, 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PROTEGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS — EXIGEZ LES

PILULES MORO pour les Hommes

CAUSERIE MÉDICALE

Andrexie! Quelle terrible mot. Sans doute désigne-t-on ainsi une nouvelle maladie grave, une nouvelle calamité qui menace nos petits et vient s'ajouter à tant d'autres?

Rassurez-vous, jeunes mères. Mais prêtez cependant attention: andrexie ne sert qu'à désigner cette constatation assez fréquente: bébé n'a pas faim.

Eh! oui, pour le médecin, le manque d'appétit — ou andrexie — est un symptôme. C'est la preuve qu'il se passe dans l'organisme de l'enfant quelque chose d'anormal, puisqu'une de ses fonctions physiologiques essentielles: l'envie de s'alimenter fait plus ou moins complètement défaut.

C'est un signe à observer avec soin, car rien n'est plus vrai que ce vieil adage populaire: qui est mangé avec plaisir est facilement digéré.

Signe avant-coureur d'un état digestif qui perd son équilibre normal, un enfant n'est pas andrexique parce qu'une fois il mange de moins bon appétit ou refuse même tout aliment.

Mais ce symptôme se répétant lors de plusieurs repas successifs, ou surtout consistant en un état habituel d'inappétence, doit être remarqué par la mère et signalé sans retard au médecin.

L'andrexie peut, en effet, être aiguë ou chronique. Le premier cas se manifestera au début par exemple d'une maladie aiguë, qui éclatera le lendemain ou quelques jours plus tard; tandis que le second cas s'applique plutôt à une manière d'être, au "comportement" d'un enfant et il faut éviter de considérer cet état de trouble comme normal, par ce seul fait qu'il est habituel.

D'autre part, l'intensité de l'andrexie est très variable, pouvant aller d'un manque d'appétit léger au refus plus ou moins capricieux de toute nourriture.

Il faut évidemment ne pas confondre ce signe avec une fantaisie de bébé, destinée à éviter un plat peu apprécié, afin d'obtenir de ses parents faibles les mets que sa gourmandise réclame.

Toute mère, ainsi renseignée, est donc capable de savoir si son enfant est ou n'est pas andrexique.

Dès lors, que doit-elle faire? S'agit-il d'une chose importante, ou d'un trouble grave? Cherchons donc quelles sont les causes de l'andrexie de l'enfant.

Les médecins distinguent un certain nombre de cas, où l'andrexie traduit un trouble digestif ou organique plus ou moins marqué. Il s'agit bien d'un trouble ou d'une maladie qu'il faut diagnostiquer, car nous sommes en présence d'une andrexie pathologique.

Nous pensons, tout d'abord, à incriminer la dentition. Chacun sait que la poussée d'une dent s'accompagne souvent de troubles qui semblent n'avoir aucun rapport avec ce phénomène. Parmi ces troubles: fièvre, diarrhée, agitation, voire même convulsions, nous trouvons très souvent le manque d'appétit. Le simple fait que la gencive est tuméfiée et

Le Meilleur TONIQUE de PRINTEMPS DODD'S KIDNEY PILLS. Ce sont les PILULES Dodd pour le Rein.

douloureuse autour de la dent qui pousse, suffit à expliquer la crainte que l'enfant éprouve à s'alimenter parce que mastiquer lui fait mal.

Mais un fléchissement de l'état général joue certainement un plus grand rôle que la douleur et l'inflammation gencivale.

En effet, toute fatigue de l'organisme est précédée de manque d'appétit, et ce signe, à lui seul doit faire penser à une affection débilitante, au premier rang desquelles se placent: la tuberculose et la syphilis héréditaires.

L'examen du médecin, l'enquête à laquelle il se livrera pour connaître les antécédents des parents et des autres enfants, ainsi que certaines analyses montreront le bien fondé ou l'inexistence de ces hypothèses.

Certains tempéraments dits lymphatiques, s'accompagnent souvent d'un état andrexique persistant. L'augmentation de volume de tous les organes chargés de la défense de l'organisme que sont les tissus lymphoïdes et les ganglions montre qu'ils sont surchargés de besogne, car ces organismes s'infectent ou s'intoxiquent facilement et d'une façon répétée.

Cette autre intoxication agissant sur le tube digestif et les glandes qui en dépendent le foie en particulier troublent son fonctionnement normal, et le manque d'appétit est un des premiers et très fidèles symptômes de cet état.

Souvent même c'est le tube digestif qui est personnellement responsable de cet état d'auto-intoxication; chez les constipés en effet — et nombreux sont les enfants qui sont dans ce cas — la stagnation des matières dans l'intestin permet aux microbes de pulluler. Ceux-ci fabriquent des produits extrêmement nocifs, appelés toxines qui sont absorbés par l'organisme, passent dans le sang et agissent surtout sur le foie et le système nerveux. Peu à peu tout l'organisme s'encrasse et l'appétit disparaît.

Le même mécanisme existe encore chez les insuffisants gastro-hépatiques, c'est-à-dire chez les enfants qui par tempérament, ou à la suite de troubles digestifs latents du premier âge, ont un foie paresseux et un estomac qui accomplit mal les fonctions de digestion qui lui sont dévolues. L'intestin reçoit donc des aliments dont le premier temps de la digestion est nul ou insuffisant. Par surcroît la sécrétion hépatique, c'est-à-dire la bile, étant peu abondante, ne suffit pas à assépter le contenu

intestinal, comme cela se produit normalement. Les microbes ont donc beau jeu pour pulluler et agir à leur tour sur tout l'organisme, créant ainsi un cercle vicieux qu'il importe de rompre ou plus tôt. Là encore, parmi d'autres symptômes tels qu'une forte haleine, qu'un état saturnel de tout le tube digestif (langue chargée constipation...) et qu'un fléchissement de l'organisme, le manque d'appétit ou andrexie a une importance très grande pour mettre le médecin sur la voie du diagnostic.

Dans toute une série d'autres cas, où l'organisme est affaibli, du fait du mauvais fonctionnement de certains organes appelés glandes endocrines, l'andrexie est un symptôme de début et qui doit être pris en considération.

Il en est de même au cours de la plupart des anémies, surtout celles dépendant d'un manque de fer dans l'organisme — le fer est indispensable à la formation des globules rouges — ou celles survenant au cours du rachitisme.

Dans tous les cas l'andrexie est un symptôme important pour dépister la maladie en cause.

Mais, bien souvent, le manque d'appétit n'est lié à aucune affection organique et dépend de l'état névropathique de l'enfant; il s'agit alors d'une andrexie nerveuse.

Ici les erreurs de l'entourage jouent un rôle prépondérant dans l'évolution du trouble.

Il s'agit presque toujours d'un enfant nerveux, qui a reçu une mauvaise alimentation ou a subi une hygiène défectueuse.

Le manque d'aération et de lumière — la carence de soleil — si excusable dans les milieux pauvres, se rencontre, hélas! dans les classes réputées riches. Bien souvent la puérilité — pour employer un terme poli — des parents qui redoutent le moindre courant d'air, le refroidissement le plus minime doit être mise en cause. Bébé trop souvent resté confiné dans une chambre dont la fenêtre est soigneusement fermée et dont la porte est doublée de bourrelets; il perd l'appétit.

Mère a fait les grosses fautes d'alimentation; il est fréquent de voir un enfant ne pas accepter un changement de régime. Si par exemple il est au sein il dédaigne le biberon; s'il est au biberon, il ne veut pas de bouillies; habitué aux bouillies claires, il refusera les purées de consistance plus épaisses.

Ces caprices se produisent, en général, lorsqu'on a trop attendu pour passer d'un régime au suivant; le système nerveux de l'enfant a, dès lors, contracté des habitudes anormales et son tempérament aidant, il devient un véritable petit nevropathe andrexique.

Si, à ce moment, l'autorité des parents faiblit, si on suit bébé dans ses caprices, ou si, au contraire, on le brusque, on lui fait peur, en voulant le faire manger de force, c'en est fini, l'enfant se cabre et il faudra un isolement, un changement de milieu, une véritable thérapeutique nerveuse et mentale pour redresser ce petit nevropathe et le ramener dans la norme.

"Vous ne l'ignorez pas, écrit S. G. Mgr Papineau l'immodestie des des toilettes féminines compte parmi les plus grands fléaux qui affligent la société contemporaine. Les deux derniers Papes tout particulièrement et les Evêques du monde entier ont, à maintes reprises, rappelé aux femmes les règles de la morale catholique et de la décence chrétiennes. Ces voix augustes n'ont pas été entendues."

Depuis quelques semaines nous entendons dire: "Les robes allongent." Est-ce un retour à la décence chrétienne? Ce sont les robes qui allongent; les esprits restent soumis à Sa Majesté la Mode. Et il n'y a pas que la longueur à considérer... Et que nous apportera la prochaine saison?

Voici à méditer de graves paroles tirées de l'instruction de la S. Congrégation sur les modes néfastes: "Non seulement ces modes offensent gravement la dignité et la grâce féminine, mais elles entraînent aussi malheureusement des dommages temporels pour la femme et, ce qui est pis, sa perte éternelle et celle des autres."

La mode est exigeante; elle impose ses volontés. Il faut y passer malgré toute leur incohérence et leur défaut de bon sens. On en est venu en certains endroits, plus avancés à teindre ses ongles de la couleur de ses habits, à sortir sans bas ou en pyjama. Dieu nous préserve de ces excès trivités. Mais l'indécence du vêtement s'est répandue dans nos petites villes et même dans nos campagnes. La mode a beau se faire indécente ou ridicule on voit de nos bonnes mères de famille parfois l'adopter et plus souvent en affubler leurs filles. Les bonnes mœurs s'en vont en même temps que diminuent la grâce et la dignité de la femme.

Car cette conduite est surtout domageable aux âmes. Les vêtements féminins, par leur forme, leur légèreté, leur absence ou leur insuffisance, ont perdu un nombre incalculable de gens, de jeunes gens surtout. Il ne faut jamais se rire du danger. C'est un scandale continu qui est à la portée de tous sur la rue, dans les automobiles, au foyer, voire même à l'église. Tous connaissent les faiblesses humaines et les dangers de la mode mauvaise. Inutile d'en parler plus longuement. Quelle responsabilité pour la femme qui se moque du scandale de ses vêtements! Quelle responsabilité pour la mère de famille qui élève ses filles dans une telle mentalité.



WRIGLEYS Le compagnon idéal de toutes les excursions WRIGLEYS. Sa saveur délicate est de plus un réconfort et un plaisir. Le sucre donne un renouveau d'énergie.



Par cet exposé à bâtons rompus des principaux "tableaux cliniques" au cours desquels se rencontre l'andrexie des enfants, mamans, vous vous rendrez facilement compte de l'intérêt que présente ce petit signe, bien banal en apparence, qu'est le manque d'appétit.

Or ce signe, c'est vous, et vous seuls qui êtes à même de le constater. Vous devez donc, au cours des observations journalières dont votre bébé est l'objet, ne pas oublier l'andrexie. Il vous appartient d'en apprécier l'intensité, d'en rechercher le début et les modalités, afin de pouvoir donner tous ces renseignements à votre médecin, qui seul pourra formuler un diagnostic et vous conseiller pour le traitement.

Par courtoisie de Mme Clavigny du "Nid."

DE LA MODE

Il a coulé tant d'encre et il s'est dit tant de choses sur la Mode... Le sujet est inépuisable... et le mal existe encore... La Mode est une mystérieuse puissance presque indomptable. Une femme qui n'est pas vêtue, ou déhâillé selon les exigences de la dernière mode est placée dans son opinion et aux yeux du public, sur un pied d'infériorité. Une telle mentalité a eu raison des justes revendications des autorités religieuses et nous a donné les bonnes chrétiennes indémodées vêtues. La Mode est un tyran qui enchaîne ses victimes et rien n'a su le vaincre jusqu'ici.

L'immodestie du vêtement a trop duré. Elle a causé assez de mal dans le monde. La Sacrée Congrégation du Concile dans une récente instruction que nous publions ailleurs, décrit une campagne d'éducation qui devra porter des fruits abondants. L'action concertée des autorités religieuses, du foyer et de l'école devrait faire cesser le fléau.

"Vous ne l'ignorez pas, écrit S. G. Mgr Papineau l'immodestie des des toilettes féminines compte parmi les plus grands fléaux qui affligent la société contemporaine. Les deux derniers Papes tout particulièrement et les Evêques du monde entier ont, à maintes reprises, rappelé aux femmes les règles de la morale catholique et de la décence chrétiennes. Ces voix augustes n'ont pas été entendues."

Depuis quelques semaines nous entendons dire: "Les robes allongent." Est-ce un retour à la décence chrétienne? Ce sont les robes qui allongent; les esprits restent soumis à Sa Majesté la Mode. Et il n'y a pas que la longueur à considérer... Et que nous apportera la prochaine saison?

Voici à méditer de graves paroles tirées de l'instruction de la S. Congrégation sur les modes néfastes: "Non seulement ces modes offensent gravement la dignité et la grâce féminine, mais elles entraînent aussi malheureusement des dommages temporels pour la femme et, ce qui est pis, sa perte éternelle et celle des autres."

La mode est exigeante; elle impose ses volontés. Il faut y passer malgré toute leur incohérence et leur défaut de bon sens. On en est venu en certains endroits, plus avancés à teindre ses ongles de la couleur de ses habits, à sortir sans bas ou en pyjama. Dieu nous préserve de ces excès trivités. Mais l'indécence du vêtement s'est répandue dans nos petites villes et même dans nos campagnes. La mode a beau se faire indécente ou ridicule on voit de nos bonnes mères de famille parfois l'adopter et plus souvent en affubler leurs filles. Les bonnes mœurs s'en vont en même temps que diminuent la grâce et la dignité de la femme.

Car cette conduite est surtout domageable aux âmes. Les vêtements féminins, par leur forme, leur légèreté, leur absence ou leur insuffisance, ont perdu un nombre incalculable de gens, de jeunes gens surtout. Il ne faut jamais se rire du danger. C'est un scandale continu qui est à la portée de tous sur la rue, dans les automobiles, au foyer, voire même à l'église. Tous connaissent les faiblesses humaines et les dangers de la mode mauvaise. Inutile d'en parler plus longuement. Quelle responsabilité pour la femme qui se moque du scandale de ses vêtements! Quelle responsabilité pour la mère de famille qui élève ses filles dans une telle mentalité.

La mode cause aussi des dommages temporels. Qui pourrait en douter? La mode est si changeante et si exigeante. Il faut constamment renouveler les garde-robes. Ce qui altère sérieusement le budget familial et souvent sans raison. De plus l'insuffisance des vêtements durant la froide saison n'est pas de nature à assurer la santé. Il est parfois coûteux de suivre la mode.

La S. Congrégation demande au clergé aux parents et aux institutrices de former les jeunes filles, et dès leur âge le plus tendre, par un solide enseignement de la doctrine chrétienne et dans un vif amour de la modestie et de la chasteté. Les parents se feront donc un devoir grave de coopérer à cette campagne de saine éducation. Et il est à espérer que nous verrons dans un avenir prochain la modestie et la pudeur revenues dans nos mœurs, pour l'honneur et la dignité de la femme et le plus grand bien de tous.

Abbé Omer Valois.

LE LAIT

Le lait est, sans conteste, l'aliment le plus important de l'enfant. L'enfant peut prendre le lait comme breuvages il peut aussi en manger dans les soupes et les poudings, ainsi qu'avec du pain, des céréales et des fruits.

Le lait est une liquide, mais nous ne devons pas le considérer tout simplement comme breuvage, pour boire à la place de l'eau. Les liquides nous sont sans doute nécessaires et utiles, et la plupart de nos aliments sont composés en grande partie d'eau. Le lait est une nourriture dont à peu près 12 pour cent de son contenu est matière solide. Ces matières solides sont des substances des plus nourrissantes.

Le lait contient des matières grasses des substances protéiques des hydrates de carbone et des sels minéraux qui sont tous essentiels au développement des muscles, des os et des dents. Nous ne pouvons pas voir ces substances précieuses, mais quand nous prenons du lait comme aliment, nous les assimilons et nous profitons de leurs qualités nutritives.

De plus, le lait contient les vitamines qui font développer l'enfant et qui sont si utiles pour maintenir la santé chez l'adulte et chez l'enfant. Au point de vue de son bien être physique, aucun aliment ne peut remplacer le lait comme nourriture pour l'enfant. Il lui faut tous les jours une quantité suffisante de bon lait pur.

Des recherches ont été faites pour étudier l'effet d'une alimentation lactée chez les enfants, et toutes les expériences en ont démontré les avantages.

Le lait contient en bonne quantité les sels minéraux essentiels, surtout les phosphates de chaux; en donnant le lait, dans l'enfant, comme nourriture, nous lui assurons d'une aide précieuse au développement des os et des dents. Les phosphates de chaux sont présents aussi dans les légumes verts à feuilles.

Le lait se combine très bien avec autres aliments. Nous appelons aliments protecteurs le lait et les légumes verts à feuilles à cause des substances qu'ils contiennent qui sont essentielles à la santé du corps. Si nous ordonnons nos repas pour y inclure, tous les jours, le lait et les légumes verts, nous sommes assurés d'une alimentation saine et complète.

L'ALLAITEMENT MATERNEL

Nourrir son bébé est le premier devoir d'une mère. Pour former les tissus de son corps, l'enfant a besoin de matière grasses, d'hydrates de carbone, et de substances protéiques. Le lait maternel contient tous ces éléments dans la quantité requise par le bébé et sous la forme la plus digestible. Le lait de la mère constitue le mode d'alimentation le plus sûr et le plus économique.

L'allaitement maternel est aussi la méthode la plus facile. Les repas au biberon demandent des soins scrupuleux pour préparer les ustensiles qui y sont accessoires. Aussi, afin qu'il puisse profiter de ses repas, il faut changer la formule du régime au biberon à mesure que l'enfant grandit.

Le lait de la mère est stérile. Il ne contient ni germes ni saletés. Il possède aussi, à un certain degré, la faculté de protéger le bébé contre les maladies contagieuses.

Pour réussir à bien nourrir son bébé, la mère a besoin de vouloir le faire. Si elle se donne l'idée qu'elle n'est pas capable d'allaiter son enfant, elle arrivera à ne pas pouvoir le faire. Même s'il faut suppléer à l'alimentation maternelle en y ajoutant une formule au biberon, la mère doit continuer à donner le sein à son enfant. Le moindre montant de lait maternel est précieux.

La mère abandonne souvent l'allaitement de son bébé pour l'alimentation artificielle, parce qu'elle trouve qu'il n'en profite pas suffisamment ou parce qu'elle croit qu'il se portera mieux s'il est nourri au biberon. Avant de procéder au sevrage, la mère doit toujours consulter son médecin. Il est vrai que l'on puisse réussir à bien nourrir les enfants au biberon mais il est démontré sans

aucun conteste, par les statistiques de la mortalité infantile, que les taux sont toujours plus favorables chez les enfants nourris au sein que chez ceux qui sont nourris au biberon.

L'allaitement maternel diminue considérablement la miribilité et la mortalité chez les bébés. Si chaque mère savait quelle protection contre la maladie épouvante l'alimentation maternelle, jamais les enfants ne seraient élevés au biberon. L'enfant demande le lait maternel qui est pour lui supérieur à tout autre mode d'alimentation et c'est le privilège de sa mère de lui donner cette nourriture incomparable.

La vie, à vrai dire, ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle. — Léon Olléaprune.

ANNÉE PROSPÈRE DU QUÉBEC CENTRAL RY

M. J. H. Walsh a été réélu vice-président et gérant-général à l'assemblée annuelle d'hier, à Montréal.

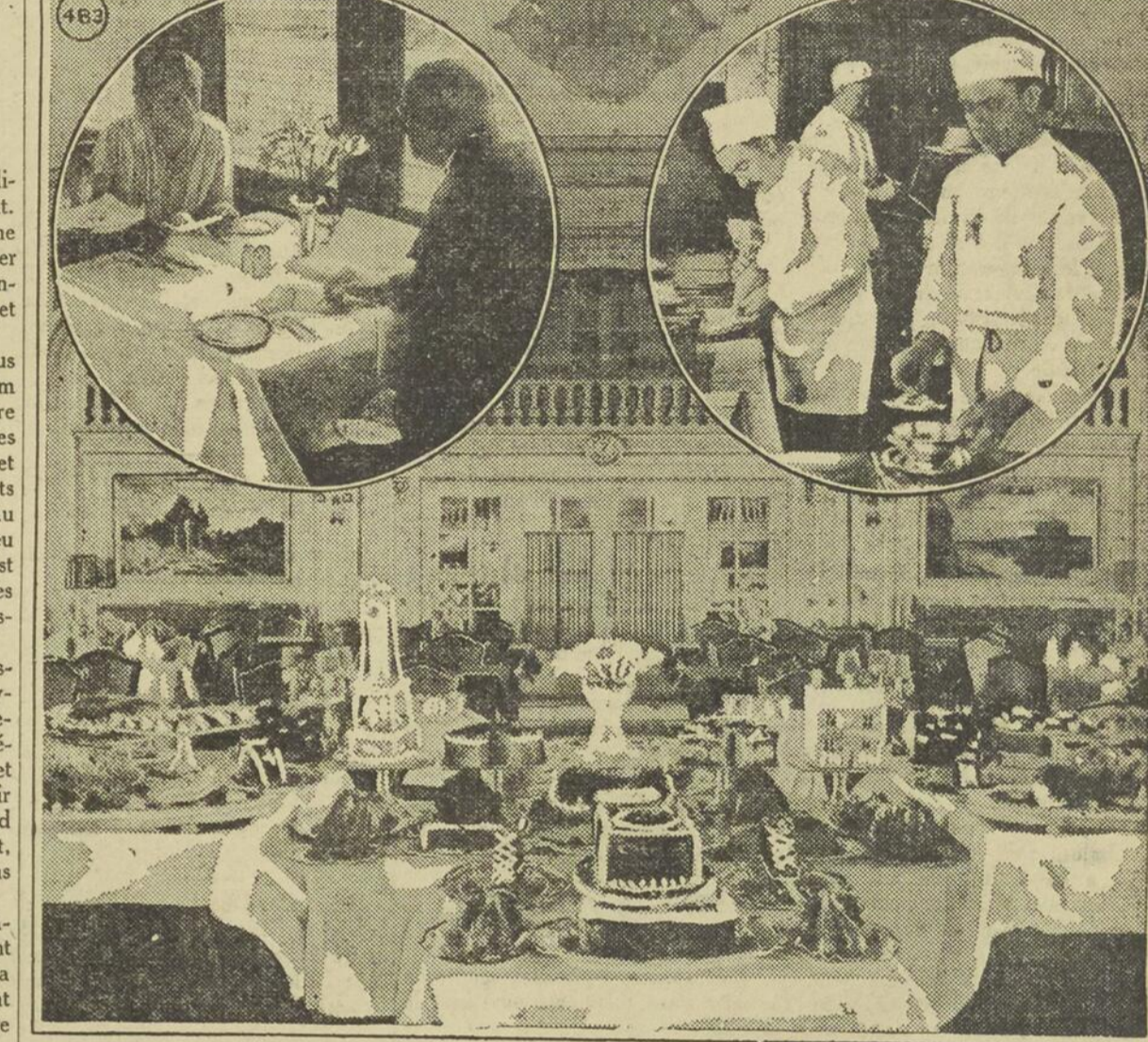
M. J. H. Walsh, vice-président et gérant-général du Québec Central, est arrivé de Montréal ce matin, après avoir pris part à la réunion annuelle de la Compagnie, qui s'est tenue dans les bureaux du président, M. Grant Hall.

"Le même bureau de direction de la Compagnie a été réélu nous a dé-

claré M. Walsh, ce matin, à son bureau. M. Grant Hall reste le président de la Compagnie; je suis maintenu à mon poste de vice-président et de gérant-général et M. H. C. Oswald est réélu secrétaire.

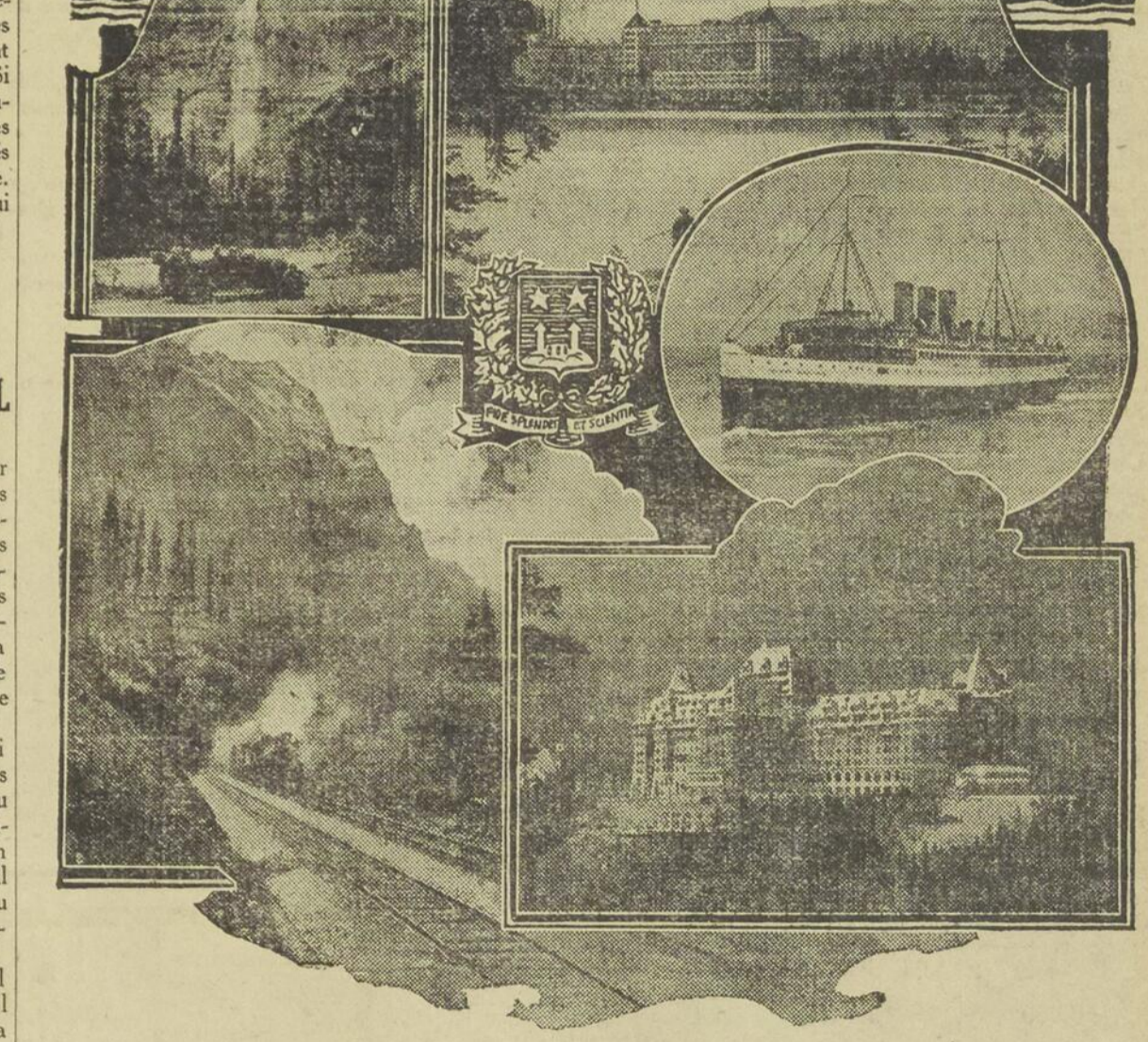
"Notre rapport financier accuse une année des plus prospères, même une des meilleurs du réseau depuis plusieurs années. Il démontre que nos recettes du service des voyageurs et du transport du fret ont beaucoup augmenté au cours de la dernière année. Le rapport a été adopté tel que soumis."

M. Walsh nous remettra dans quelques jours un rapport détaillé et officiel de l'état financier de la Compagnie.



ON a calculé que le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de ses divers services, trains, bateaux, hôtels, etc., servait annuellement au public voyageur quelque chose comme 13,500,000 repas, soit l'équivalent de 37,000 repas par jour ou 259,000 par semaine. Cette cuisine gargantuesque, c'est le cas de le dire, est confiée à tout un personnel de cuisiniers, aides, marmitons, etc., qui dirigent des chefs réputés pour leurs talents culinaires.

Le Voyage Transcontinental de l'Université de Montréal



En haut, à gauche. — Chute Takakkaw, vallée Yoho. À droite. — Le "Château" au Lac Louise. Au centre. — Le "Princes Marguerite" du service Vancouver-Victoria. En bas, à gauche. — Train du C.P.R. sortant du tunnel Connaught. À droite. — L'hôtel du C.P.R. à Banff.

L'UNIVERSITÉ de Montréal qui, depuis cinq années consécutives, a conduit, avec le concours du Pacifique Canadien, des groupes importants de Canadiens de langue française à travers le Canada, jusqu'à la Côte du Pacifique, a consenti à renouveler cette extraordinaire excursion en juillet prochain. Le voyage, comme par les années passées, durera exactement trois semaines. Le départ aura lieu le 5 juillet et le retour, le 26 suivant.

L'Université de Montréal croit, et non sans raison, qu'un tel voyage est une source de précieuse éducation pour quiconque l'entreprend, outre qu'il offre un moyen idéal de passer de très agréables vacances. L'itinéraire, préparé par des experts, a été arrangé de manière à faire voir les panoramas les plus imposants, les villégiatures les plus fréquentées du pays. Mais les centres considérables, les régions industrielles, agricoles et minières les plus intéressantes du Dominion n'ont pas été omises, de sorte qu'à son retour, celui qui aura eu la bonne fortune d'avoir fait cette randonnée, pourra se dire qu'il connaît bien son pays. Visiter le Canada ne devrait-il pas être le rêve de tout Canadien?

Le Pacifique Canadien, dont la réputation en matière de transport n'est plus à faire, s'est engagé à fournir à l'Université de Montréal un convoi de luxe à bord duquel les excursionnistes trouveront pratiquement tout le confort et les commodités d'un hôtel. Wagons-lits, wagons à compartiments, wagon-observatoire avec salon,

wagon-restaurant, wagon-observatoire ouvert dans les montagnes, wagons à bagages avec penderies et alcôves spéciales à l'usage des dames, pour leur toilette, rien n'a été négligé pour assurer le confort de tous et de chacun. Le train de l'Université quittera la gare Windsor, à Montréal, le 5 juillet à 2 heures p.m. (heure solaire). Il y reviendra à 9 heures a.m. le 26 du même mois. Durant ces 21 jours, les excursionnistes auront traversé le Canada presque tout entier — le nord de l'Ontario, les prairies et les montagnes Rocheuses. Ils auront visité Winnipeg, Regina, Calgary, Banff, Windermere, Nelson, Penticton, Vancouver, Victoria, Field, le lac Emerald, la vallée Yoho, le lac Louise, Edmonton, Saskatoon, Fort-William, Port McNicoll, Toronto, les chutes Niagara et nombre d'autres endroits moins importants. Ils auront couvert une distance totale de 7070 milles dont 5,807 en chemin de fer, 813 en bateau et 450 en automobile. L'Université de Montréal offre donc à nos compatriotes une occasion vraiment unique de visiter le Canada dans les conditions les plus avantageuses possibles. Tous ceux qui sont en mesure de faire ce voyage se doivent de l'entreprendre afin d'apprendre à mieux apprécier leur pays. M. Victor Doré, président-général de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, aura la direction du voyage.

QUELQUEFOIS

le vendeur d'annonce trouve le marchand disposé à offrir de splendides aubaines sans publicité — sans avertir le grand nombre de ses clients réguliers. Le résultat c'est que l'acheteur d'occasion, entrant dans le magasin par hasard lorsque les aubaines sont effertes, profite de l'avantage. Cela est-il de nature à entretenir la bienveillance? Les gens sont plus occupés que jamais. C'est dans le journal qu'ils cherchent les offres de vente.

L'annonce est le promoteur de vente; le stimulant des affaires, aussi nécessaire que le personnel vendeurs. La publicité c'est la montre des magasins en caractères d'imprimerie envoyée dans les demeures des acheteurs. Elle a le même pouvoir aujourd'hui, demain et hier.

Vous pensez peut-être qu'il vous faut d'abord l'argent pour payer l'annonce. C'est mettre la charrue devant les boeufs.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

Chacun obtient facilement un succès en reconnaissant la cause de ses insuccès.

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

NOUVELLES LOCALES

Récital d'Orgue à St Thomas de Montmagny. Evénement artistique mémorable.

Le 23 avril, nous avons eu l'honneur et le bonheur d'entendre sur les orgues de l'Eglise St Thomas de Montmagny, le distingué et grand organiste aveugle de St Germain des Prés, à Paris.

L'assistance quoique pas extraordinaire était cependant très satisfaisante étant donné la température maussade et le mauvais état des chemins.

Le récital a été exécuté sous la présidence de Mgr Paré, curé de Montmagny, diletante distingué. Vraiment, l'on ne saurait exprimer dans ce court résumé, le véritable plaisir esthétique que nous a valu cette merveilleuse audition d'orgue.

M. Marchal des premières phrases qu'il a jouées, a communiqué à tout son auditoire un recueillement intérieur voisin du ravissement, presque d'extase, qu'il a su maintenir pendant tout le cours de son récital. L'élégance et la perfection de son jeu est celui d'un grand virtuose pour qui la musique est en quelque sorte une religion, un culte.

La première pièce au programme était le "Prelude et Fugue en sol majeur" de Bach. Cette pièce sans être une des plus magistrales du répertoire de Bach, n'en est pas moins une des plus belles. Le "Prelude" d'un caractère plus sérieux que la "Fugue" est très prenant, tandis que celle-ci d'une écriture très délicate, est toute de grâce et de légèreté. M. Marchal en fut un admirable interprète. Vint ensuite deux chorals de Bach: "O Jésus je t'implore" "En toi Seigneur est toute ma joie". Ces deux chorals d'une réelle beauté nous ont vivement intéressés et mériteraient d'être plus connus.

La "Toccata" pour élévation de Frescobaldi, d'un style ancien, puisqu'elle a été écrite cent ans avant Bach, est une délicieuse petite pièce qui se prêtait bien au caractère de notre orgue.

André Marchal a joué ensuite, le "Noel avec Variations" de D'Aquin; le "Prelude, Fugue et Variations" ainsi que le "Cantabile" de C. Frank. Que dire de ces deux magnifiques compositions du grand mystique César Franck, si ce n'est qu'elles sont d'une angélique inspiration et qu'elles nous transportent en de sublimes régions.

Il reste maintenant à parler de l'improvisation sur deux thèmes bien connus: le premier "Vive la Canadienne" et le second "O Canada terre de mon aïeux". M. Marchal a fait du premier thème un petit caprice d'une charmante originalité que l'on pourrait intituler "Scherzo" ou encore "In termezzo". Le dernier thème a été le sujet d'une Fugue très bien conçue et le tout s'est terminé par un grand chœur sur notre Hymne National. J'oubliais de dire un mot de la dernière pièce au programme, la "Toccata" de Gigout, laquelle a été exécutée avec un brio indescriptible.

A la suite de ce régal musical, l'assistance s'est recueillie dans un pieux salut du St Sacrement durant lequel, la "Petite maîtrise" aidée de la chorale de l'orgue a très bien rendu les morceaux suivants: "Ecce Panis", de Bonnacaze "Regina Coeli", de Chassang. "Tantum ergo", de L. Rousseau. "Vivat Jesus" de J. Fabre.

Souliers de haute qualité pour Dames — Prix \$4.98. Souliers pratiques et confortables: \$3.59.

Un choix de bas considérable pour convenir à la nuance du soulier. Chez: G. E. FOURNIER, MONTMAGNY.

Nos félicitations à M. J. P. Goulet, autrefois inspecteur d'écoles pour le district de Montmagny, qui a été nommé membre de l'Ordre du Mérite Scolaire, avec le titre "Très Méritant." Il a été décoré de la médaille d'or de vermeil et diplôme.

M. et Mme Nap. Mainville sont descendus à St-Moise, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de leur nièce, Mlle Germaine Dufour, fille de M. Thomas Dufour.

POUR VOS PLACEMENTS

- 1 x 500.00 Ville de Montmagny 5 p. c.
1 x \$500.00 Syndics de Montmagny, 5 1-2 p. c.
8 x \$100.00 Ville de Lévis 5 p. c.
3 x \$500.00 Chemin de fer Lac St Jean 6 p. c.
2 x \$500.00 Hôpital du St Sacrement 5 1-2 p. c.
8 x \$100.00 Hôpital St Luc 5 p. c.
2 x \$100.00 Hôpital Ste Jeanne d'Arc 5 1-4 p. c.
1 x \$1000.00 Beauport 5 1-4 p. c.
1 x \$500.00 Soeurs de la Charité de Québec 5 p. c.
1 x \$100.00 Ville de Québec 5 1-2 p. c.
G. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme Armand Tremblay, de Montréal, étaient, dimanche et

lundi, les hôtes de leur père, M. Ludger Thibault.

L'Ordre du Mérite Scolaire

Il nous fait plaisir de mentionner que Mlle Hélène Deschênes, institutrice à l'école de l'arrondissement No 3 de cette paroisse, s'est rendue à Québec le 24 avril, pour assister à la première décoration de l'Ordre du Mérite Scolaire, qui a eu lieu à l'École Normale Laval. Mlle Deschênes a été nommée membre au "deuxième degré", avec le titre de "Bien méritant". Elle a été décorée d'une médaille d'argent de vermeil et diplôme. Le Cours Supérieur de la classe qu'elle dirige a aussi obtenu un octroi du Département. MM. les Commissaires ont été assez généreux de distribuer cette allocation à l'institutrice et aux élèves de cours dont voici les noms: Mlles Germaine Langlois, Simone Dumas, M. Reine Dion, M. Maurice Bernier, Maurice Fournier, Emmanuel Dion. Cette école reçoit l'allocation du Cours Supérieur depuis six ans.

Mlle Deschênes enseigne avec Mlle Maria Leclerc qui, elle aussi, a obtenu une prime de succès en septembre dernier. Nos félicitations à ces deux institutrices.

Mlle Eva Fournier, qui enseignait à Montmagny l'année dernière, a aussi été décorée "Deuxième degré", avec le titre "Bien méritant".

Décès

Lundi, le 21 avril, décédait à Montréal, Mlle Germaine Dufour, fille de M. et Mme Thomas Dufour, de St-Moise, à l'âge de 22 ans et 11 mois. La défunte était la nièce de Mme Nap. Mainville, de Montmagny, à qui nous offrons nos plus sincères sympathies.

M. Jean Messervier, d'Asbestos, était, ces jours derniers, l'invité de son amie, Mlle Germaine Poulin.

MAISONS A VENDRE OU A LOUER

J'ai plusieurs maisons à vendre ou à louer dans différents quartiers de la ville.

G. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

Fête au Sacre

Le jour de Pâques, se réunissaient à la sucrerie de M. François Gaulin, un groupe d'amis pour se régaler de la bonne tarte d'érable.

Étaient présents à cette fête: MM et Mmes François Gaulin, Jos Pouliot, MM. Maxime et Jos Paradis, Mlles Anisette, Etienne et Lucienne Gaulin, M. Ange et Régina Boulet, Diana, Berthe, M. Ange, Yvonne et Simone Gaudreau, Yvonne et Marie Fournier MM, Albert et Lucien Boulet, Ls-Aimé Fournier, Roger et Armand Minville, Marius Gaudreau, Aimée Pouliot, René Bernatchez, Omer Fournier, Ls et Fernand Gaulin.

Mlle Yvonne Gaumond, du Cap St Ignace, était en notre ville la semaine dernière, l'invitée de parents et amis.

LA FETE DES ARBRES

Nous aurons cette année, une célébration de la Fête des Arbres en la ville de Montmagny. Cette démonstration aura lieu le jeudi, 22 mai prochain, sous la direction de M. Lauréat Lavoie, ingénieur-forestier, de Rivière du Loup, et de son assistant, M. Ulric Cloutier, de L'Islet.

Nous publierons dans un prochain numéro le programme détaillé de cette célébration, qui comportera la plantation d'arbres sur les places publiques de notre ville, de même qu'au parc de l'exposition, où la Société d'Agriculture se propose de faire cette année plusieurs plantations d'arbres, pour continuer le programme d'embellissement de son terrain.

HEMSTICH

Commandes par la maille retournées promptement. C. O. D. ou envoyez le paiement en même temps que votre ouvrage chez: ERNESTINE COTE, Montmagny.

POUR VOS PLACEMENTS

- 1 x 500.00 Ville de Montmagny 5 p. c.
1 x \$500.00 Syndics de Montmagny, 5 1-2 p. c.
8 x \$100.00 Ville de Lévis 5 p. c.
3 x \$500.00 Chemin de fer Lac St Jean 6 p. c.
2 x \$500.00 Hôpital du St Sacrement 5 1-2 p. c.
8 x \$100.00 Hôpital St Luc 5 p. c.
2 x \$100.00 Hôpital Ste Jeanne d'Arc 5 1-4 p. c.
1 x \$1000.00 Beauport 5 1-4 p. c.
1 x \$500.00 Soeurs de la Charité de Québec 5 p. c.
1 x \$100.00 Ville de Québec 5 1-2 p. c.
G. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mlle Andrée Gauthier, de Québec, était, dimanche, l'invitée de sa cousine, Mlle Marguerite Gaumond.

Obligations Hôpital Laval — 5 1/2%. Je vous recommande cette valeur comme étant de première classe. Cet.

te valeur vaudra sous peu 101.50. J'ai en mains des coupures de \$100, \$500, et \$1000. G. E. FOURNIER, Montmagny.

M. Charles Tremblay, notaire, de Baie St Paul, était, la semaine dernière, en visite chez son père, M. J. E. Tremblay.

Mlle Yvonne Lagacé, de Québec, a passé le dimanche chez son père, M. Etienne Lagacé.

M. Adélar Dumais, de St Alexandre de Kamouraska, était, cette semaine, de passage en notre ville.

FETE AU SACRE

Dimanche, le 20 avril, un groupe de parents et amis répondaient à la gracieuse invitation de M. Joseph Gaudreau, en se rendant à sa sucrerie, pour déguster la bonne tarte d'érable. La plus franche gaieté régna pendant les quelques heures passées à l'établissement. La température idéale de ce beau jour de Pâques contribua à rendre la fête plus agréable encore. Parmi les invités, on remarquait: MM et Mmes Jos Gaudreau, Achille Gaudreau, Eug Gaudreau, Mlles Germaine, Simone, Etienne et Rose Yvette et Irène Robin, Berthe, Yvette et Annette Gaudreau, Simone Soucy, MM. Gérard, Ovide, Adrien, Lucien, Antonio, René P. Emile Emmanuel et Georges Gaudreau, Robert et Marius Bernatchez, Jean Messervier, Geo.-Henri Godin Gérard et Roland Robin.

Nous remercions M. et Mme Gaudreau de leur cordiale invitation.

MANTEAUX SPORT ET MANTEAUX DE TOILETTE

Avec capes et nouveaux collets, tous bien doublés. Le prix est à la portée de tout le monde.

Au magasin de: G. E. FOURNIER, Montmagny.

Mlle Lucienne Dion, garde-malades à l'Hôpital St François d'Assise, a passé une quinzaine chez son père, M. Jos. Dion.

Mme Phydime Eug. Bélanger, de L'Islet et Mlle Joséphine Leclerc, de St Jean Port Joli, étaient en visite chez Mlles H. Deschênes et Maria Leclerc, inst., la semaine dernière.

Mme Michel Cloutier, de St Pierre, était, mardi, en promenade chez sa soeur, Mme Georges Blais.

BAPTEMES

Le 23 avril, a été baptisé, Joseph Lucien, Armand, enfant de M. et Mme Urbain Labrecque. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Labcombe, grands-parents de l'enfant.

Le 24, l'épouse de M. Rosaire Chabot, née M. Claire Lemieux, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Françoise, Juliette. Parrain: M. Albert Gaudreau, marraine: Mlle Georgette Lemieux, tante de l'enfant.

On remarquait dans le cortège: Son Honneur le maire M. A. Bernier, MM. J. C. Hébert N. P. D. A. Bélanger, R. Paré, Avocat, J. C. Lisieux, M. J. E. Fournier, Th. Beaumont, M. G. E. Fournier, A. Couillard, L. S. C. Dupuis, O. Boulet, J. Proulx, A. Dumas, H. Paré Québec, C. Rousselle Québec, W. Proulx, J. A. Gagnier Québec, G. Marquis, M. Marquis J. E. Thibault, R. Thibault, A. Marchand, G. I. Drolet, voyageur, Québec, J. Kirouac, Québec, J. B. Germain, Québec, Capt. E. Boulanger, T. Gendron, Ph. Couture, J. Côté, G. Lavhaine, H. Kirouac, Alb. Barde, père A. Barde, fils, Edm. Lavoie, Pierre Perron, J. Fournier A. Fournier, R. Normand, E. Méthot Cap St Ignace, Paul Collin, C. Desjardins, E. Dion, J. Thibault, D. Collin, Jos Lemieux, S. Lemieux etc.

Notre journal présente à la famille du défunt l'expression de ses sincères condoléances

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

COURONNES DE FLEURS: Dominion Rubber Co Ltd Québec, Famille Joncas, Montmagny, Les voyageurs de la Dominion Rubber Co Ltd Québec.

TELEGRAMMES: MM L. De Rome Québec, John J. Burke New York City L. J. A. Chevron, Pte au Pere J. E. Boivin Gérard Dominion Rubber Co Ltd Québec Ls Depeyre Québec, E. E. Davignon, Lauzon, famille Clear Québec, MM Mmes Oswald Trépanier Québec A. St Pierre Grand Méchin.

M. le Capt. et Mme Ludger Fournier sont partis le 1er mai, pour aller passer quelques mois à la Grosse Ile.

Remerciements pour Sympathies. Mme J. E. Lapointe remercie sincèrement par la voix de notre journal, toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès de son époux.

M. le Capt. et Mme Ludger Fournier sont partis le 1er mai, pour aller passer quelques mois à la Grosse Ile.

M. et Mme P. Emile Després, de Nemcomb, N. Y., sont en promenade pour quelque temps en notre ville, les hôtes de leur beau-frère, M. Gustave Boulanger et autres parents.

Funérailles de M. J. E. Lapointe. Vendredi, le 25 avril, s'élevait dans la paix du Seigneur, M. J. Ernest Lapointe, à l'âge de 41 ans et 8 mois, après une maladie bien douloureuse, soufferte avec une résignation chrétienne.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Corinne Joncas, trois frères: Lactance et Alexandre, de Montréal, Charles, de Varennes, quatorze sœurs, Mmes Jos. Martin, née Flora et Mme Philias Charbonneau, née Alphonsine de Montréal, Mlles Maria et Sarah, de Varennes.

Les funérailles du regretté disparu eurent lieu mardi, le 29 avril, en notre église paroissiale. La levée du corps fut faite par un cousin du défunt, M. l'abbé Robert Côté, professeur au Collège de Ste Anne de la Pocatière, qui chanta aussi le service, assisté par MM. les abbés Liberté et Papillon.

Mgr J. A. Paré, curé, et M. l'abbé Dion officiaient aux autels latéraux.

Un puissant chœur de chant, réuni pour la circonstance, sous l'habile direction de M. Edwin Bélanger, neveu du défunt, a rendu admirablement bien la messe de Requiem, à trois voix de Pierre A. Yon. Les solistes furent: M. Ernest Masson, à l'Offertoire, M. Ulric Tondreau au Benedictus, et M. Eddy Joncas à l'Agnus et au Libera. Après la messe, M. Edwin Bélanger chanta, d'une voix chaude et sympathique, l'Adieu de Schubert.

A l'orgue, Mlle Madeleine Tremblay joua la marche de Chopin, en entrant, et remplit la voute des accords de la marche de Guilmant à la sortie.

Le cercueil était porté par MM. Jos. Clouton, W. Paquet, N. Langlois et G. Després M. Alonzo Couillard portait la croix.

Tenaient les rubans: MM. J. E. Boivin, E. E. Davignon, Ls Després et A. Porulx.

Portaient les couronnes de fleurs: MM. Renald Renaud et Ernest Couillard.

Mlles Yvonne Paré et Georgette Fradette étaient de passage à L'Islet, au cours de la semaine, chez des parents et amis.

M. et Mme P. Emile Després, de Nemcomb, N. Y., sont en promenade pour quelque temps en notre ville, les hôtes de leur beau-frère, M. Gustave Boulanger et autres parents.

Funérailles de M. J. E. Lapointe. Vendredi, le 25 avril, s'élevait dans la paix du Seigneur, M. J. Ernest Lapointe, à l'âge de 41 ans et 8 mois, après une maladie bien douloureuse, soufferte avec une résignation chrétienne.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Corinne Joncas, trois frères: Lactance et Alexandre, de Montréal, Charles, de Varennes, quatorze sœurs, Mmes Jos. Martin, née Flora et Mme Philias Charbonneau, née Alphonsine de Montréal, Mlles Maria et Sarah, de Varennes.

Les funérailles du regretté disparu eurent lieu mardi, le 29 avril, en notre église paroissiale. La levée du corps fut faite par un cousin du défunt, M. l'abbé Robert Côté, professeur au Collège de Ste Anne de la Pocatière, qui chanta aussi le service, assisté par MM. les abbés Liberté et Papillon.

Mgr J. A. Paré, curé, et M. l'abbé Dion officiaient aux autels latéraux.

Un puissant chœur de chant, réuni pour la circonstance, sous l'habile direction de M. Edwin Bélanger, neveu du défunt, a rendu admirablement bien la messe de Requiem, à trois voix de Pierre A. Yon. Les solistes furent: M. Ernest Masson, à l'Offertoire, M. Ulric Tondreau au Benedictus, et M. Eddy Joncas à l'Agnus et au Libera. Après la messe, M. Edwin Bélanger chanta, d'une voix chaude et sympathique, l'Adieu de Schubert.

A l'orgue, Mlle Madeleine Tremblay joua la marche de Chopin, en entrant, et remplit la voute des accords de la marche de Guilmant à la sortie.

Le cercueil était porté par MM. Jos. Clouton, W. Paquet, N. Langlois et G. Després M. Alonzo Couillard portait la croix.

Tenaient les rubans: MM. J. E. Boivin, E. E. Davignon, Ls Després et A. Porulx.

Portaient les couronnes de fleurs: MM. Renald Renaud et Ernest Couillard.

Pour conduire le deuil on remarquait ses frères: MM. Lactance et A. Lapointe, de Montréal ses beaux frères: MM. Charles et Eddy Joncas, Québec Frank Joncas Léon Renaud, Québec, son oncle M. N. Vézina ses neveux: Edwin Bélanger, Québec R. Renaud Québec G. Joncas Lévis, ses cousins, MM. Emile Côté W. Nicole Am Dion, Lévis, G. Côté, L. Côté, A. Renault Arm Renaud.

On remarquait dans le cortège: Son Honneur le maire M. A. Bernier, MM. J. C. Hébert N. P. D. A. Bélanger, R. Paré, Avocat, J. C. Lisieux, M. J. E. Fournier, Th. Beaumont, M. G. E. Fournier, A. Couillard, L. S. C. Dupuis, O. Boulet, J. Proulx, A. Dumas, H. Paré Québec, C. Rousselle Québec, W. Proulx, J. A. Gagnier Québec, G. Marquis, M. Marquis J. E. Thibault, R. Thibault, A. Marchand, G. I. Drolet, voyageur, Québec, J. Kirouac, Québec, J. B. Germain, Québec, Capt. E. Boulanger, T. Gendron, Ph. Couture, J. Côté, G. Lavhaine, H. Kirouac, Alb. Barde, père A. Barde, fils, Edm. Lavoie, Pierre Perron, J. Fournier A. Fournier, R. Normand, E. Méthot Cap St Ignace, Paul Collin, C. Desjardins, E. Dion, J. Thibault, D. Collin, Jos Lemieux, S. Lemieux etc.

Notre journal présente à la famille du défunt l'expression de ses sincères condoléances

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

COURONNES DE FLEURS: Dominion Rubber Co Ltd Québec, Famille Joncas, Montmagny, Les voyageurs de la Dominion Rubber Co Ltd Québec.

TELEGRAMMES: MM L. De Rome Québec, John J. Burke New York City L. J. A. Chevron, Pte au Pere J. E. Boivin Gérard Dominion Rubber Co Ltd Québec Ls Depeyre Québec, E. E. Davignon, Lauzon, famille Clear Québec, MM Mmes Oswald Trépanier Québec A. St Pierre Grand Méchin.

M. le Capt. et Mme Ludger Fournier sont partis le 1er mai, pour aller passer quelques mois à la Grosse Ile.

Remerciements pour Sympathies. Mme J. E. Lapointe remercie sincèrement par la voix de notre journal, toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès de son époux.

M. le Capt. et Mme Ludger Fournier sont partis le 1er mai, pour aller passer quelques mois à la Grosse Ile.

Funérailles de M. J. E. Lapointe. Vendredi, le 25 avril, s'élevait dans la paix du Seigneur, M. J. Ernest Lapointe, à l'âge de 41 ans et 8 mois, après une maladie bien douloureuse, soufferte avec une résignation chrétienne.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Corinne Joncas, trois frères: Lactance et Alexandre, de Montréal, Charles, de Varennes, quatorze sœurs, Mmes Jos. Martin, née Flora et Mme Philias Charbonneau, née Alphonsine de Montréal, Mlles Maria et Sarah, de Varennes.

Les funérailles du regretté disparu eurent lieu mardi, le 29 avril, en notre église paroissiale. La levée du corps fut faite par un cousin du défunt, M. l'abbé Robert Côté, professeur au Collège de Ste Anne de la Pocatière, qui chanta aussi le service, assisté par MM. les abbés Liberté et Papillon.

Mgr J. A. Paré, curé, et M. l'abbé Dion officiaient aux autels latéraux.

Un puissant chœur de chant, réuni pour la circonstance, sous l'habile direction de M. Edwin Bélanger, neveu du défunt, a rendu admirablement bien la messe de Requiem, à trois voix de Pierre A. Yon. Les solistes furent: M. Ernest Masson, à l'Offertoire, M. Ulric Tondreau au Benedictus, et M. Eddy Joncas à l'Agnus et au Libera. Après la messe, M. Edwin Bélanger chanta, d'une voix chaude et sympathique, l'Adieu de Schubert.

A l'orgue, Mlle Madeleine Tremblay joua la marche de Chopin, en entrant, et remplit la voute des accords de la marche de Guilmant à la sortie.

Le cercueil était porté par MM. Jos. Clouton, W. Paquet, N. Langlois et G. Després M. Alonzo Couillard portait la croix.

Tenaient les rubans: MM. J. E. Boivin, E. E. Davignon, Ls Després et A. Porulx.

Portaient les couronnes de fleurs: MM. Renald Renaud et Ernest Couillard.

Pour conduire le deuil on remarquait ses frères: MM. Lactance et A. Lapointe, de Montréal ses beaux frères: MM. Charles et Eddy Joncas, Québec Frank Joncas Léon Renaud, Québec, son oncle M. N. Vézina ses neveux: Edwin Bélanger, Québec R. Renaud Québec G. Joncas Lévis, ses cousins, MM. Emile Côté W. Nicole Am Dion, Lévis, G. Côté, L. Côté, A. Renault Arm Renaud.

On remarquait dans le cortège: Son Honneur le maire M. A. Bernier, MM. J. C. Hébert N. P. D. A. Bélanger, R. Paré, Avocat, J. C. Lisieux, M. J. E. Fournier, Th. Beaumont, M. G. E. Fournier, A. Couillard, L. S. C. Dupuis, O. Boulet, J. Proulx, A. Dumas, H. Paré Québec, C. Rousselle Québec, W. Proulx, J. A. Gagnier Québec, G. Marquis, M. Marquis J. E. Thibault, R. Thibault, A. Marchand, G. I. Drolet, voyageur, Québec, J. Kirouac, Québec, J. B. Germain, Québec, Capt. E. Boulanger, T. Gendron, Ph. Couture, J. Côté, G. Lavhaine, H. Kirouac, Alb. Barde, père A. Barde, fils, Edm. Lavoie, Pierre Perron, J. Fournier A. Fournier, R. Normand, E. Méthot Cap St Ignace, Paul Collin, C. Desjardins, E. Dion, J. Thibault, D. Collin, Jos Lemieux, S. Lemieux etc.

Notre journal présente à la famille du défunt l'expression de ses sincères condoléances

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

COURONNES DE FLEURS: Dominion Rubber Co Ltd Québec, Famille Joncas, Montmagny, Les voyageurs de la Dominion Rubber Co Ltd Québec.

OFFRANDES de MESSSES: M l'abbé J. M. Beaudoin, curé Inverness MM. Mmes Lactance et Alex. Lapointe Montréal, Jos Martin Montréal Ph Carbonneau Montréal Chs Joncas, Frank Joncas Lévis, L. Renaud, Québec, Ir St Pierre Montréal Alfred Leclerc Larminie O. Vézina Oct Mailly Québec Dr G. E. Le-Lemieux Lévis, A. Marchand, J. E. Boivin, Ls Depeyre, S. Drolet, A. Lé-tourneau, 7d. Boilard, Jos Légaré, W. Fleury, A. Demers, Québec, L. Méthot, Cap St Ignace, Dr J. M. Bernatchez A. Fortier, A. Monisset, J. E. Dubé, G. Matte Ottawa, J. A. Gagné Québec Mmes J. Audet, Montréal, D. Vézina, Lévis, A. Joncas, Frs Charest, G. Demers, L. Marquis, Québec, E. Nicole, Famille Renaud et Bernier, Ottawa, J. Vézina Montréal, E. Bélanger Québec, J. Am Dion, Lévis, Emile Côté, A. Boulet Ph. Joncas, Québec, Ones Boulet, Mlles Mary Kirwan, Inverness, A. M. Demers, Berthe Foisy, Québec, G. Servais, Lamartine, Maria Lapointe Varennes, E. Joncas, Marg. Charlotte et Claire Martin, MM. Aug. Fournier Québec, Eddy Joncas, G. Charbonneau, Hugues et G. Martin Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS: Familles A. Lapointe, Montréal, A. Fournier, Sayabec, W. Nicole, M. Bernatchez, J. B. A. Renaud, H. Paré, Québec, J. Marticotte MM et Mmes C. Chapades Newport, J. La-Jeunesse, G. Cloutier Québec, E. Prévost, Ste Julie, Mlles Eva Joncas, J. Vézina, Christine Matte, Montréal Th Courchesne, Nicolet, Ernestine Côté, Marie Ange Robin, M. Anne Marticotte, Mme Pierre Coulombe, M. C. Rousseau, Québec.

Lettes de SYMPATHIES: M l'abbé T. Tremblay Québec, l'abbé Ir M. Beaudoin, curé Inverness, MM Jean Chs Côté, e. L. Bélanger, ecc Québec, Mme D. Vézina, Isle aux Grues, Mlles Mary Kirwin, Inverness, Blanche Vézina Montréal, S. Brunet, Québec, Eugénie Charpen-tier Québec.

CARTES de SYMPATHIES: Familles J. Martin, Montréal, L. Lapointe, A. Lapointe, Ph J Charbonneau, Montréal, Joncas, Chs Lapointe, Varennes, Ls C. Dupuis, J. A. Bernier, M. Bernatchez, A. Gaudreau E. Dion, Emile Lemieux, Ulric Blanchette, Ls Isabelle Joseph Lacombe, O. Guillemette, E. Gaudreau, H. Cou-lombe, Edmond Lavoie, A. Caron, A. Dumas, G. Fournier, Jules Kirouac, Chs Caron, Jos Joncas, Jos Vézina, Ths Thibault, Chs Engstrom Ludger Couillard, N. Bélanger, P. Fréchet, MM. Mmes A. Thibault, G. E. Fournier, J. Nicole, A. Boulanger, E. Paquet, R. Fournier, A. Fournier, N. Dionne E. Cloutier, A. Moreau, A. Brown, Québec W. Mercier Rimouski, N. Fournier, rentier G. Nicole, Ls Rousseau A. Couillard, Chs A. Paquet, M. P. P. L. Rousseau, Fr Boulanger, Am Proulx A. Paradis, Paul Collin, Ed. Boilard, Paul H. Paquet, Em Gaudreau Ad Gamache, J. A. Proulx, H. Gamache, Alfred Paquet, R. Lespérance, Th Beaumont, Ph Picard, Olivier Merois, H. Moreau, O. Fournier, Dr J. A. Bélanger, W. Gosse-lin G. Laberge Montréal, W. Paquet Ch de Colomb Conseil 2634 Montmagny Cercle des Fermières, Mmes C. Côté, Frs Gaumond, N. Côté, E. Robin, N. Lachaine, U. Proulx, O. Kirouac, C. Collin, Mlles Fernande Boivin, Beauport, F. Jutras, Montréal, Gabrielle Thibault A. Vézina Ernestine Côté, A. Paradis, J. Barde, Cécile Bernatchez Alvine Chevron, Pte aux Pérfes, Marie J. Vézina, L. Boulet, Aurore Dionne Québec Tur geon Québec Marguerite Laberge, Florence et Blanche Dion Lévis, M. Anne Gaumond, Aldéa Caron, C. et Cécile Joncas, Joséphine Arneau Edith Mercier, Simone Lemieux, B. Couture, Emma Thibault E. Michon,

Province de Québec, Ville de Montmagny. Des soumissions cachetées et en-dossées "SOUSSION" seront reçues par le soumissionné jusqu'à huit heures P. M. samedi, le 10 du mois de mai, 1930, pour la construction d'un poste de pompiers, le tout suivant les plans et devis préparés à cette fin par M. l'Architecte Hel. La-berge, 140, rue Saint-Jean, Québec. Les plans et devis sont déposés au bureau de M. l'Architecte et au bureau du Conseil de la Ville de Montmagny. Il est entendu que la bâtisse qui est actuellement sise sur le terrain sur lequel sera érigé le dit poste de pompiers restera la propriété de la Ville de Montmagny. De plus, un chèque accepté représentant 10 p.c. du montant de la soumission, devra accompagner chaque soumission. Le Conseil ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des sou-missions. Montmagny, le 23 avril, 1930. 25-2fs.

J. Blanchard, Sec.-Trés.

Fieri Facias de Teritis. Cour Supérieure de Québec. Montmagny à savoir: No14531 Charles Frenette, commerçant, de la paroisse de St Charles de Bellechasse district de Montmagny, deman-deur; cont Ernest Côté cultiva-teur de la même paroisse défendeur.

Une terre située en la paroisse de